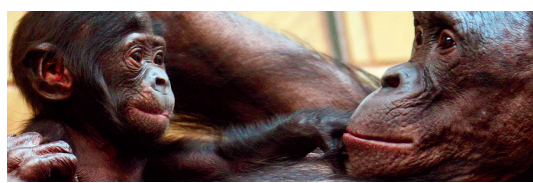


CINÉMA

Les Fros, d'hier à aujourd'hui,
un film de Stéphanie Lanthier
Page B 3



NATURE

Cosma Wilungula, l'ange gardien
des gorilles
Page B 8

WEEK-END



Un crieur de journaux dans la rue, vers 1905.

MUSÉE MCCORD

Les vies multiples de la Catherine

Le Musée Pointe-à-Callière présente une exposition traitant de la rue la plus fréquentée de Montréal

On y va magasiner, travailler, boire, danser, mendier ou faire du lèche-vitrine. Bourgeoise et populaire, elle s'offre aux riches à l'ouest, puis aux plus pauvres à l'est. Elle est culturelle et commerciale. On dit que c'est au coin des rues Peel et Sainte-Catherine que se trouve le point piétonnier le plus achalandé au pays. Dans tous les cas, la rue Sainte-Catherine est l'artère la plus fréquentée de la métropole. Tous les Montréalais la connaissent. «C'est une ville en soi», dit Francine Lelièvre, directrice du Musée d'histoire et d'archéologie Pointe-à-Callière.

CAROLINE MONTPETIT

Étrangement, aucune exposition ni aucun livre n'avait été consacré à la rue Sainte-Catherine à ce jour. C'est une lacune que le Musée Pointe-à-Callière s'emploie à combler avec l'exposition *La rue Sainte-Catherine à la une*, une promenade dans le temps et l'espace de cette artère aux vies multiples.

Née de la signature d'une pétition en 1760, alors qu'on défrichait Montréal et qu'on avait besoin d'une artère est-ouest pour se loger, la rue était d'abord essentiellement résidentielle, le centre-ville se situant plus au sud, dans le Vieux-Montréal. A peine y trouvait-on quelques commerces de proximité.

Puis, de fil en aiguille, la rue a intéressé le monde des affaires et celui des arts. Ainsi, les bourgeois anglophones y fondent en 1879 l'ancêtre du Musée des beaux-arts de Montréal, l'Art Gallery, au square Phillips. Puis elle attire le secteur du commerce. Le grand magasin Morgan, devenu La Baie depuis, s'y installe le premier en 1890. La rue devient aussi un rendez-vous du sport avec l'érection du célèbre Forum de Montréal, en 1922, par l'équipe de hockey qui a précédé Le Canadien de Montréal dans l'histoire, les Maroons de Montréal.

Première moitié du XX^e siècle: c'est l'époque de la prohibition américaine de l'alcool,

dont Montréal profite abondamment. Des bars, qui offrent aussi des spectacles de jazz, s'ouvrent tout le long de la rue Sainte-Catherine. On dit même qu'à une certaine période, un commerce sur trois de la rue Sainte-Catherine offrait une programmation culturelle.

Dans les années 1940, la célèbre strip-teaseuse américaine Lili Saint-Cyr, Marie Klarquist de son vrai nom, se produit au Gayety, devenu aujourd'hui le très sérieux Théâtre du Nouveau-Monde. À cette époque, la loi interdit à quiconque de quitter la scène moins habillé qu'à son arrivée... Mais Lili Saint-Cyr contourne cette loi en arrivant sur scène dans un bain de mousse pour ensuite s'habiller avant de quitter la scène...

«Montréal avait alors très mauvaise réputation», raconte Mme Lelièvre. Dans un texte intitulé *Souvenirs d'un vieux Montréalais* et reproduit dans l'exposition, Claude Dupras se souvient du plaisir d'aller prendre un repas complet pour 27 sous au Montreal Pool Room, avant de réserver un siège au Gayety pour 35 sous au premier balcon, pour 50 sous au parterre ou pour un dollar dans la loge...

Mais viennent les avocats Jean Drapeau et Pax Plante, qui, dès les années 1950, font la guerre au crime organisé et à ses activités illicites: le jeu, la prostitution, la vente de stupéfiants et les paris illégaux.

De cette époque, l'exposition



La rue Sainte-Catherine à Montréal, en 1901, Wm. Notman & Son.

MUSÉE MCCORD

présente des vidéos étonnantes où l'on voit des bulldozers rasant le centre-ville dans le cadre du plan Dozois en 1956, ou encore une prostituée fuyant les policiers dans un escalier dérobé.

Peu de commerces peuvent se vanter d'avoir assisté à tous ces grands moments de l'histoire de la rue Sainte-Catherine. C'est pourtant le cas d'Omèr De Serres, jadis quincaillier devenu depuis un commerce de matériel d'artiste, du disquaire Archambault, du magasin de chapeaux Henri-Henri, du joaillier Birks et de Morgan, devenu La Baie, qui ont tous pignon sur rue encore aujourd'hui.

Là où les grands magasins à rayons ont connu leur âge d'or, les Eaton, Simpson's, Woolworth et Dupuis Frères, ce sont les mails commerciaux qui ont pris le relais avec leur offre diversifiée de restaurants, cinémas et boutiques spécialisées.

Avec l'avènement du métro, en 1966, la rue Sainte-Catherine change résolument de visage. Si

on a fait passer la ligne verte à la hauteur du boulevard de Maisonneuve, c'est que les travaux auraient trop perturbé la circulation de l'artère emblématique. Mais l'arrivée du métro et la prolifération de l'automobile sonnent aussi le glas du tramway électrique qui desservait la rue depuis 1892. C'est à cette époque, en effet, qu'il supplante son ancêtre, le tramway à cheval.

Le dernier tramway électrique quitte donc la rue Sainte-Catherine le 5 septembre 1956. Dernier? Pas si sûr, puisqu'on parle aujourd'hui de la possibilité de réimplanter ce véhicule écologique dans les rues de la ville.

De fait, le retour du tramway est même une option sur laquelle les visiteurs de l'exposition sont invités à voter à la sortie du musée. Les gens sont aussi appelés à se prononcer sur la pertinence de piétonner la rue ou de la laisser tout bonnement telle qu'elle est, comme on l'aime.



MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une page du catalogue du magasin Dupuis Frères, en 1953.

Le Devoir

Ici
et là

Tout en nativité

L'hiver débarqué en trombe cette semaine, c'est le temps de sortir dehors. Ce soir, le Moulin des Jésuites propose une visite guidée à la lanterne des crèches extérieures des résidences du Trait-Carré, l'arrondissement historique de Charlesbourg, près de Québec. La tournée est récompensée à la toute fin par un bouillon tout chaud et une visite de l'exposition *La Brodeuse au point de croix*, présentant une cinquantaine d'œuvres sur la nativité. Aussi les 17, 26, 27, 28, 29 et 30 décembre. De 19h à 20h30. 5 \$. Réservation: ☎ 418 624-7720. À noter: le moulin organise demain à 14h un atelier de fabrication de pain d'épice. www.traite-carre.org.

Cœurs d'enfants

Le 15^e défilé de Noël sous les étoiles s'installe ce soir sur la rue Ontario à Montréal. L'artère sera animée par cinq chars allégoriques, de calèches, de cracheurs de feu, de fanfares, de 200 personnages colorés et, bien sûr, le père Noël — le vrai — sera au rendez-vous. L'activité sert aussi à soutenir la fondation Rêves d'enfants. Le départ se fait à 19h sur la rue Ontario, entre Saint-Germain et le Marché Maisonneuve. www.promenade-ontario.com.

Chantier Jeunesse

Le temps des Fêtes est un moment propice pour donner un coup de pouce aux gens dans le besoin, dont ceux de Chantier Jeunesse. L'organisme favorise l'engagement social des jeunes depuis 30 ans au moyen de projets de volontariat ici et à l'étranger. Il organise demain une soirée-bénéfice à Montréal au coût de 75 \$ afin de renflouer ses coffres, à sec, et espère ainsi ne pas avoir à fermer ses portes. www.cj.qc.ca/fr.

Petits Violons

Pour célébrer Noël, les Petits Violons offrent au public les *Quatre Saisons* de Vivaldi dimanche, à 16h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Le concert est gratuit et il faut réserver sa place au ☎ 514 987-6919. www.lespetitsviolons.com.

Célébrités en portraits

Dans sa nouvelle exposition *Yousuf Karsh et Edward Steichen - L'art du portrait de célébrités*, le Musée McCord met en relation le travail des plus grands portraitistes de célébrités du XX^e siècle telles que Churchill, Chagall, Giacometti, Henry Moore, Rodin, Chaplin, Lillian Gish. Les 35 photographies sont prêtées par le Musée des beaux-arts du Canada et sont présentées jusqu'au 25 avril prochain. www.musee-mccord.qc.ca.

Art ancien

L'atelier d'art ancien Valuarda à Montréal dévoile aujourd'hui son exposition d'icônes *L'âme du verre*. Cette école d'arts plastiques particuliers présente les œuvres de verre de plusieurs artistes, dont Vladimir Midvichi et Aura Chiriac, jusqu'au 25 décembre. Dans la Chapelle du Centre Emmaüs, au pied de l'Oratoire Saint-Joseph. www.valuarda.com.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Facebook à la rescousse des archives volées au Québec

Des citoyens collectent des dons pour contrer l'immobilisme de BANQ

ISABELLE PARÉ

Offusqués par l'indifférence de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), des citoyens viennent de créer une page Facebook et un site Internet pour amasser les fonds nécessaires pour obtenir des copies d'archives québécoises détenues dans des universités américaines.

L'initiative citoyenne a pris forme spontanément sur le Web, il y a deux jours, par des individus intéressés à l'histoire et au patrimoine québécois. Scandalisés par l'attitude de BANQ, qui a clairement affiché son intention de ne pas verser un sou pour rapatrier ou obtenir copie des documents volés aux archives nationales, les collègues du Net ont commencé à faire monter les enchères en ligne sur le site Facebook intitulé Rapatriement des documents volés aux archives nationales du Québec.

«Certains d'entre nous ont reçu les textes du Devoir, et c'est comme ça qu'on a commencé à proposer de l'argent. Cela a fait bouillir de neige, à coup de 50 \$, 100 \$; on espère atteindre les 5882 \$. Nous sommes des citoyens attachés à l'histoire et au patrimoine», a fait valoir hier Danièle Fortin, une des signataires de cette page Facebook.

Dans une série d'articles publiés les 23 et 24 novembre, *Le Devoir* révélait que des centaines de documents anciens volés aux archives nationales étaient aujourd'hui détenus dans des uni-

versités américaines, notamment à Harvard et dans une bibliothèque de Chicago. Un précieux journal de voyage, soutiré aux archives nationales, a aussi été revendu 276 000 \$US en 2004 chez Christie's à New York, sans que BANQ fasse quoi que ce soit.

En dépit d'une offre faite par Harvard, BANQ a depuis fait savoir qu'elle n'avait pas les 5882 \$ réclamés pour obtenir copie de ces documents historiques. Pour ce qui est du fameux journal de voyage volé, BANQ clame qu'il ne présente aucun intérêt historique pour le Québec.

Interpellée en Chambre sur cette affaire, la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, a réclamé de BANQ un «état de situation complet» sur ce dossier. «C'est quand même notre histoire qui est rendue dans les archives d'universités américaines. Et il nous semble inconcevable que BANQ ne fasse rien pour remédier à cela», a ajouté hier Mme Fortin.

Les citoyens ont aussi créé le site *retourvons-notrehistoire.org* pour sensibiliser la population à l'importance de rapatrier ces documents.

«Ces documents [...] se doivent d'être rapatriés au Québec. Comme BANQ n'a, semble-t-il, pas le "budget" pour cet investissement, il est de notre devoir, en tant que citoyens et citoyennes du Québec, de pallier à cette scandaleuse négligence [...]», peut-on lire sur le Web.

Le Devoir

MÉDIAS

Le Soleil dans le noir

Les négociations stagnent aussi à *La Tribune*

Gesca, le bras médiatique de Power Corporation, s'inspire du modèle de convention collective de *La Presse* pour négocier avec ses autres journaux. Le plan s'inscrit dans un «mandat corporatif incontournable».

STÉPHANE BAILLARGEON

Le syndicat des employés du journal *Le Soleil* dénonce l'entêtement de la partie patronale, qui mènerait à «une impasse fermée bloquant toute solution». Les négociations durent depuis presque un an maintenant et l'intervention d'un conciliateur au cours des derniers jours n'a pas réussi à rapprocher les parties.

Le patron réplique au contraire qu'il faut laisser la conciliation se poursuivre. Il ajoute que, de toute manière, son offre maintiendrait des conditions de travail décrites comme «exceptionnelles».

La situation semble moins figée à *La Tribune* de Sherbrooke, même si là aussi les rapports s'enlisent depuis des mois. Les deux quotidiens appartiennent au groupe Gesca, la filière médiatique de Power Corporation qui possède également *La Presse*, *Le Quotidien*, *La Voix de l'Est*, *Le Nouvelliste* et *Le Droit*. Dans ce dernier cas, patrons et employés viennent d'accoucher d'ententes de principe.

«Nous sommes dans un cul-de-sac», dit au *Devoir* Bastien Ricard-Châtelain, journaliste et président du Syndicat de la rédaction du *Soleil*. Les autres employés du journal ont leur propre syndicat, également en conciliation. «Nous avons tout fait pour négocier un règlement. La direction demeure intransigeante et nous répète que le conseil d'administration, comme Guy Crevier [le président de Gesca], tient à nous imposer le modèle de *La Presse*».

Pour parler de ce modèle, les négociateurs

patronaux utiliseraient l'euphémisme jargonneur «mandat corporatif incontournable», ou MCI. Ce cadre exige de faire passer la semaine de travail de 32,5 à 35 heures et de quatre à cinq jours, sans rémunération supplémentaire. Au contraire, la proposition ferme impose un gel salarial de trois ans et un régime de retraite beaucoup moins avantageux pour les nouveaux employés. Par contre, les clauses normatives des quelque 200 employés ont été réglées cet automne.

«La Presse prétendait perdre deux millions par mois quand elle a imposé ce MCI», dit M. Ricard-Châtelain. La démonstration de la nécessité des coupes au *Soleil* n'est pas faite. En plus, nous considérons avoir fait notre part ces dernières années en acceptant la réduction de 40 postes par attrition, dont une vingtaine à la rédaction.»

La direction refuse l'idée de l'impasse et souligne que la conciliation se poursuit. «Il faut laisser le conciliateur faire son travail», dit Claude Gagnon, président et éditeur du *Soleil*. Notre groupe a réglé avec cinq de ses sept journaux et nous avons bon espoir d'y arriver avec les deux restants.»

M. Gagnon corrige aussi la lecture du contexte et des offres de règlement. «Nous offrons ce qu'offre 99 % des médias en Amérique du Nord, ajoute-t-il. Nos conditions de travail seront encore exceptionnelles si le syndicat accepte nos propositions. Nous avons aussi été exemplaires dans le traitement de la réduction des postes. Il n'y a eu aucune mise à pied au *Soleil*».

À *La Tribune*, deux séances de négociations sont prévues la semaine prochaine, les 15 et 16 décembre. «La conciliation n'est pas exclue, mais nous ne l'avons pas retenue pour l'instant», dit Gilles Morency, président de l'unité de négociation syndicale. On ne considère pas encore être dans un cul-de-sac, mais les demandes de l'employeur sont assez «mur à mur» et «béton».

Le Devoir

RioTintoAlcan
PRÉSENTE
Du Greco à Dalí
LES GRANDS MAÎTRES ESPAGNOLS DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN
Du 8 octobre 2010 au 9 janvier 2011
Musée national des beaux-arts du Québec
PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Boris Vian en Pléiade
A l'occasion de la parution des oeuvres romanesques complètes de Boris Vian dans la collection de la Pléiade, venez rencontrer Marc Lapprand directeur de cette édition qui s'entretiendra avec Robert Lévesque.
Le dimanche 12 décembre à 14 h 30 à la Librairie Gallimard
3700, Boulevard Saint-Laurent, Montréal
ÉGALEMENT AU PROGRAMME :
Lectures de Carl Béchard concepteur et metteur en scène de *Et Vian ! dans la gueule* au TNM, musique de la chorale la Horde vocale et Stanley Péan à la trompette.
ENTRÉE LIBRE

EN BREF

Les Matti au Québec

Ils font partie de l'actuelle génération métisse, tout comme Marco Calliari qui les fait venir du 10 au 19 décembre pour une tournée de dix concerts au Québec. Ils sont de Pise et font la fête italienne, mais savent aussi surfer sur le tango, la rumba, le reggae, le ska et même le cancan. On les retrouvera, entre autres, ce soir à l'Inspecteur Épingle et demain au Quai des brumes. L'accordiste-auteur-compositeur Fred Péloquin assurera la première partie, accompagné par Calliari. www.prodcasanostra.com.
- Le Devoir

Morrison gracié

Miami — Quarante ans après les faits, le leader des Doors, le chanteur Jim Morrison, décédé à Paris en 1971, a été blanchi hier à titre posthume par l'Etat de la Floride d'une accusation d'exhibitionnisme lors d'un de ses plus fameux concerts. Cette grâce posthume a été accordée à l'unanimité par les quatre membres du Comité des grâces de la Floride.
- La Presse canadienne

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		KAMPANI! À votre santé / Un petit trésor: Les noix		Paquet voleur		Une heure sur terre / Bernard Madoff		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes / Benoit Lacroix, Jean-Christophe			
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle			Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 NOEL NOIR (2006) Katie Cassidy.		
TQ	Sam Chicotte	Kaboum!			Huis clos		A la di Stasio / 5 à 7 festif / Giampaolo Motta		Belle et Bum / Guy A. Lepage, Eric Lapointe.			MES 16 ANS (2002) Martin Compston.		
V	Atomes crochus	Rire et délire			EN ATTENDANT L'AME SOEUR (2006) avec Michael Shanks, Conan Graham, Jaime Ray Newman.				Un gars le soir	Dumont	Poker After Dark		MORTS DE PEUR 2 (2003)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures	
TV5	17h50Champ.	Journal FR	Poisson eau	Papua Barat	Dans le sillage d' 'Océans'				Club social		TV5 le journal	ZAINA, CAVALIERE DE L'ATL...		
D	Fallu plaisante		Motards hors-la-loi		Un tueur si proche		En cavale / Darli		Gangland / Tu parles, tu meurs		Ondes de choc		Culture du X	
VIE	Desserts Pa.	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Airoidi-sortie	Super Nanny		César parle chiens		ByeMaison		Chéri, choisis		Cinéma	
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Mon. Christo	Ecole de charme		Duel		Séduction 101		Coup de rock		La playlist	
MX	Les années / Donald Lautrec		Michael Bublé Meets Madison Square Garden		Génération 2000		Génération 2000		IMAGINE (1988)				Stars maigri	
VRAK TV	VRAK la vie	Hannah M.	SON MEILLEUR COUP (2007) avec Drew Tyler Bell, Leah Pipes.		Dieu secréte ado / Adoption		Dieu secréte ado / Adoption		Derek	Fan Club	Changement	Presserebelle	Hors d'ondes	
TTT	Les Simpson	Johnny Test	Batman	Iron Man	Wolverine X	Star Wars	Les Simpson	Sorti de l'enfer					Sorti de l'enfer	
RDS	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Red Wings de Detroit (D)		21h45 L'antichambre (D)						22h45 Sport30	23h15 Canadien express	0h15 Lutte	
HISTORIA	Convois: Atlantique		A vos marteaux / Coincure		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales		LE MUR DE LA HONTE (2008) avec Hans Werner Meyer, Anja Kling.		Les grandes entrevues / Jean Dujardin		Mange ta ville	
ARTV	Terre humaine		Comme magie / Danser?		Les Touilleurs		C'est juste de la TV		L.A.: Enquêtes prioritaires		Bones / Séisme		Rêve Diana	
SERIES+	Victimes du passé		Army Wives		C.S.I.: Les experts		Sans laisser de trace		Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Axis Mundi		Pk Head's Up	
ZTELE	La porte des étoiles		Les tripeux	Jobs de bras	Sales Jobs		Péril en haute mer						CORIM	
C. SAOVIOR	17h30 Terre.TV	Campus	CursUS-santé		Souve. Polytechnique	Alternative globale			Démocratie	RévolutionTranquille			Hell's Kitchen	
EVASION	Bouffe en cavale		Le temps d'un week-end		Guide restos VOIR / Maxim Roy	Hell's Kitchen			Glam City / Buenos Aires	Ushuaia Nature Partie 1 de 2			Météo+	
TFO	64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Copenhague chronique d'un accord inachevé	STROMBOLI (1950) avec Renzo Cesana, Mario Vitale.				Relief					
Cinépop	HOLD-UP (V.F.) (1985) Jean-Paul Belmondo.				LE BATEAU (1981) avec Herbert Arthur Grönemeyer, Klaus Wennemann, Jürgen Prochnow.							23h25 MARIE A UN JE-NE-S...		
Sécran	17h00 LE LIVRE D'ELIE (2010)		OU SONT PASSES LES MORGAN? (2009)		120h45 Cinéjour		LE PETIT GUIDE DU VOYAGE DANS LE TEMPS		22h25 CADAVRES (2008) avec Julie LeBreton, Patrick Huard.					
Planète	Éléphants de mer		So British	So British	Empreintes sonores		La route des Incas		Rencontre avec un chaman		Les chroniques de la mondaine		Tribunal	
VOX	Mémoire P	Le Lab	Bar à Victor	LHJMQ Hockey / Tigres de Victoriaville c. Olympiques de Gatineau (D)					Le Lab		BoxeRock		Le Lab	
CBC	17h00 News	Coronation St.	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Red Wings de Detroit (D)						CBC News: The National		22h55 News	23h40 ComFest	Ghost	
CTV (Mont.)	News		Big Bang	Rita MacNeil / Jimmy Rankin	CSI: NY / Death House		DECK THE HALLS (2006) Danny de Vito.		Blue Bloods / Officer Down		News	TV Made Me	Ent. Tonight	
GBL	News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Apprentice Partie 2 de 2		The Royal / Home and Dry		Allan Gregg	The Interviews	The Agenda with Steve Paikin	ANITA & ME	0h05 Criminal	
TVO	Dino Dan / 18h15 Speaks		Feast Bazaar	The Office	Supernanny / Van Acker Family		Primitime: You Do?		Blue Bloods / Officer Down		TMZ	23h35 News	0h05 Kimmel	
ABC	Smarter Than	World News	Fox 44 News	Evening News	Ent. Tonight	Wheel Fortune	Minute to Win It		CSI: NY / Death House		News	23h35 David Letterman	23h35 Tonight Show J. Leno	
CBS	News	NBC News	Jeopardy!	2 1/2 Men	2 1/2 Men	The Good Guys	The Good Guys / Partners		Fox 44 News		Met-Mother	Entourage	Enthusiasm	
NBC	The Simpsons	Met-Mother											Charlie Rose	
FOX	News	Business	PBS NewsHour	eTalk	Big Bang		CSI: NY / Death House		Blue Bloods / Officer Down		News	CTV News	0h05 Criminal	
PBS (33)	News		Criminal Minds / Catching Out	Criminal Minds / Catching Out	Criminal Minds / The Performer		PATCH ADAMS (1998) avec Monica Potter, Daniel London, Robin Williams.		Criminal Minds / Normal		Criminal Minds / Normal		Criminal Minds	
PBS (37)	News		Da Vinci's Inquest	Daily Planet	Canada's Worst Driver		Man vs. Wild / Big Sky Country		Dexter / Seing Red		Daily Planet		0h15 Law&O	
CTV (Com.)	News		Trashopolis / Rome	Shattered / Sound of a Strap	NBA Basketball / Nuggets de Denver c. Raptors de Toronto (D)		JFK (1991) avec Tommy Lee Jones, Gary Oldman, Kevin Costner.		Wallander				Man vs. Wild	
A&E	Criminal Minds / The Big Wheel		CHRISTMAS ON CHESTNUT STREET (2006) Kristen Dalton.										NCIS	
BRAVO	Christmas at the Concert Hall												Poker	
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made							Interruption	SportsCentre	Off the Record			
HISTORY	Life After People													
SHOWCASE	17h00 Wallander													
TSN	SportsCentre													
	12/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

LE MATCH DES ÉLUS

Cette édition spéciale se veut un bilan de la session parlementaire à Québec, une session qui a été mouvementée surtout à l'extérieur de la Chambre...
RDI, 12h30

DANS LE SILLAGE D'OcéANS

Jacques Perrin a un peu mis de côté sa carrière d'acteur pour se consacrer à la production et à la réalisation de documentaires consacrés aux animaux, très petits (dans le cas de *Microcosmos*) et un peu plus gros, comme ceux que l'on voit dans *Océans*, son dernier film, coréalisé avec Jacques Cluzaud. L'émission de ce soir est en quelque sorte un «making of» de ce film aux images fabuleuses, dont la production s'est étalée sur cinq ans.
TV5, 20h

C'EST JUSTE DE LA TV

L'automne télévisuel est officiellement terminé: voici l'heure des bilans. André Robitaille et ses acolytes nous offrent un premier volet d'un «assemblage spécial» de cette saison. La suite la semaine prochaine.
Artv, 21h

IMAGINE: JOHN LENNON

On l'a pleuré, encore une fois, sur toutes les tribunes depuis quelques jours. Le grand John manque à nombre de ses fans. Ce documentaire leur donnera l'occasion de l'entendre raconter sa vie grâce à un collage de plusieurs entrevues qu'il a accordées.
Musimax, 22h

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA

BLACK SWAN

États-Unis, 2010, 108 minutes
Drame de Darren Aronofsky avec
Natalie Portman, Vincent Cassel,
Mila Kunis.

Obsédée par la peur de ne pas être à la hauteur, une jeune ballerine perfectionniste ayant décroché le rôle principal dans une nouvelle production du *Lac des cygnes* bascule dans un délire paranoïaque.

• V.o.: Cinéma Banque Scotia.

LES CHRONIQUES

DE NARNIA - L'ODYSSÉE
DU PASSEUR D'AURORE

Grande-Bretagne, 2010, 112 minutes
Drame fantastique de Michael
Apted avec Georgie Henley,
Skandar Keynes, Ben Barnes.

• V.o.: AMC Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central.

• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier, Lacordaire, Marché central.

LE DISCOURS DU ROI
(THE KING'S SPEECH)

Grande-Bretagne, 2010, 118 minutes
Drame historique de Tom Hooper
avec Colin Firth, Geoffrey Rush,
Helena Bonham Carter.

Dans les années 1930, une amitié inattendue se forge entre le duc de York, futur George VI, et Lionel Logue, le thérapeute d'origine australienne qui l'a aidé à surmonter son grave problème d'élocution.

• V.o.: AMC Forum.
• V.f.: Quartier latin.

J'AI OUBLIÉ DE TE DIRE

France, 2008, 100 minutes
Comédie dramatique de Laurent
Vinas-Raymond avec Emilie
Dequenne, Omar Sharif.

À sa sortie de prison, une jeune artiste autodidacte s'installe dans le sud de la France où elle se lie d'amitié avec un peintre d'origine catalane qui consent à lui donner des cours. Or la maladie d'Alzheimer, dont le vieil homme est atteint, gagne du terrain.

• V.o.: Beaubien.

LE TOURISTE (THE TOURIST)

États-Unis, 2011, 103 minutes
Drame policier de Florian
Henckel von Donnersmarck
avec Angelina Jolie, Johnny Depp.

Un Américain en Europe est propulsé dans une course folle.

• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central.
• V.f.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Langelier, Marché central.

Québec Gold
et l'humanitaire

Les histoires qui me font paraître sous un mauvais jour sont souvent les plus drôles. En voici une. Nous sommes à Cannes en 2008. Le festival a pris fin ce soir-là, les derniers textes sont partis, le marathon est terminé, je rentre le lendemain par le premier avion. Avec ma consœur et amie Manon Dumais, je passe au Petit Majestic, bar de rue très populaire durant le festival, pour prendre un verre et décanter. Vers le troisième,

MARTIN
BILODEAU

Manon me présente Danny Lennon, fondateur de Prends ça court!, un organisme voué à la promotion du court métrage québécois. Il est accompagné de jeunes cinéastes de chez nous, et l'un d'eux me demande pourquoi *Le Devoir* ne traite pas dans ses pages des courts métrages. J'aurais répondu en substance: «Parce que nous ne donnons pas dans l'humanitaire.» Une mauvaise blague, à un auditoire bien mal choisi. Je n'en gardais aucun souvenir avant que Danny Lennon, revu au même endroit deux ans plus tard, me la raconte avec hauteur. Manon confirme que j'ai bien dit ça, reconnaît que c'est mon genre d'humour caustique, reconnaît aussi avoir invoqué la fatigue auprès de mes interlocuteurs afin d'atténuer le choc.

Nous avons, Danny et moi, enterré la hache de guerre depuis. Bien qu'il persiste à dire, pour le plaisir de me torturer, que j'ai brisé le cœur de ses copains, je continue de soutenir avoir été mal compris. D'ailleurs, pourquoi aurais-je fait une affirmation pareille, sinon pour ironiser sur le manque d'espace dont les journaux disposent, sur la concurrence qui parfois les rend moins aventureux, sur l'obsession du gros titre qui les force à privilégier *Harry Potter* aux forces moins visibles de notre cinéma en évolution? Rétrospectivement, je lis aussi dans cette mauvaise blague un relent de culpabilité: Maxim Giroux, Stéphane Lafleur, Denis Côté avaient déjà un nom et une identité de cinéaste avant de réaliser leur premier long métrage. Pourquoi ne les avions-nous pas déjà identifiés et mis en valeur? Les pistes de réponses sont sans fin. Elles convergent toutes en ce point: l'information est une affaire de hiérarchie où le court métrage se retrouve toujours au bas de l'échelle.

Voilà une bien longue introduction pour vous parler de Québec Gold 10, une sélection de neuf courts métrages québécois primés dans les festivals d'ici et d'ailleurs, présentés à partir d'aujourd'hui et jusqu'au jeudi prochain au Cinéma Parallèle. La cuvée, qui comprend

trois joyaux d'animation de l'ONF (*Le Cirque*, *La Tranchée* et *Les Journaux de Lipsett*), est solide dans l'ensemble. Et sombre dans ses thèmes et ses tonalités, ce qui d'emblée surprend, la production de court métrage étant souvent axée sur l'humour. Danny Lennon, joint cette semaine, explique que «la production de courts métrages au Québec est depuis plusieurs années tournée vers des sujets plus sociaux et lourds. Aussi, Québec Gold rassemble des films ayant eu du succès dans les festivals à travers le Canada et à l'international. Or, généralement, les jurys optent pour des productions plus dramatiques qu'humoristiques.»

La perle rare de cette collection s'intitule *Les Fleurs de l'âge*. Vincent Biron y raconte une journée de fin d'année scolaire dans la vie d'une poignée d'enfants d'une petite ville de province. Le temps qu'on tue, la hiérarchie qui s'installe, l'innocence froide, l'appel de l'interdit, Biron a tout capté avec une sidérante économie de mots et de moyens. Son film possède une voix, un style, un rapport mature au monde et un talent sûr pour la direction d'acteurs.

À cet égard, la qualité d'interprétation constitue la principale constante de Québec Gold 10. Catherine De Léan est stupéfiante de justesse en jeune céliataire interrogée par un médecin sur ses habitudes sexuelles dans *Sophie Lavoie, tableau en un plan* d'Anne Émond; uniquement filmé de dos ou de profil, le tandem formé par Jonathan Massy et Gabrielle Cyr, dans l'épatant *Jonathan et Gabrielle*, de Louis-Philippe Éno, est également habité et solide; Ariane Trépanier, en adolescente vulnérable qui s'automutile dans *M'ouvrir*, d'Albéric Aurtenèche, nous tire les larmes. C'est tout à l'honneur des cinéastes qui les ont dirigés.

«Si vous croyez que la nouvelle génération de cinéastes est forte maintenant, attention. D'ici trois ans, ça va être fou. Biron, Aurtenèche, Éno, Ouardiri [Mokhtar] et tous les autres sont dangereusement talentueux», soutient Danny Lennon. Celui-ci estime que le programme représente fort bien la diversité de la production de courts métrages au Québec. «Évidemment, si j'avais eu l'espace pour glisser deux ou trois films de plus, je serais entièrement satisfait», dit-il. Depuis quelques années, il serait difficile de rassembler le best of de la production dans un programme de moins de deux heures. «Il y en a trop. Ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre.»

QUÉBEC GOLD 10

Au Cinéma Parallèle jusqu'au 16 décembre



PHOTOS ALAIN CORNEAU

À quelques nuances près, *Les Fros* brosse un état des lieux semblable à hier.

D'hier à aujourd'hui

LES FROS

Scénario et réalisation: Stéphanie Lanthier. Montage: Aube Foglia. Musique: Benoît Daoust, Michel Demers, Claude Fradette. Québec, 2010, 71 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

«Fros, n. m.: Déformation de l'anglais foreigners (étrangers).» Ainsi Richard Desjardins introduisait-il, au Club Soda, sa prenante chanson *Les Fros*. Question de mise en contexte, Stéphanie Lanthier offre la définition complète en guise de préambule à son documentaire du même nom, laquelle précise: «Dans les années 1930, nom donné aux personnes venues travailler en Abitibi.» Projet ayant germé pendant un précédent tournage, celui de *Deux mille fois par jour*, *Les Fros* présente la réalité, toujours vivante, de ces immigrants montés dans le Nord dans l'espoir que l'argent récolté sera égal à la sueur versée.

Dans son texte beau et engagé, Desjardins faisait référence à la mine de cuivre de Rouyn-Noranda, et c'est également à la

capitale régionale que fait d'emblée allusion l'un des participants du documentaire de Stéphanie Lanthier. Lequel se penche, pour sa part, sur le quotidien des débroussailliers embauchés par les papeteries afin d'aérer les boisés dans le but de favoriser la croissance des forêts.

La documentariste aime manifestement cette nature-là, souvent jugée austère avec sa dominance de conifères effilés. Cela est apparent dès la séquence d'ouverture, tournée juste avant l'aube, et qui capture en un long plan toute la beauté cachée d'un simple chemin de terre flanqué d'épinettes. Le même sentiment s'applique au sujet, à cet assortiment hétéroclite d'hommes venus de partout afin de trouver ou de fuir quelque chose: un Roumain encore stigmatisé par le régime Ceausescu, un gars d'ici fier de son héritage huron du côté de sa grand-mère et, inoubliable, un Malien, Mamadou, vouant un culte à Alexandre le Grand. Et des colégues, ici et là, dont les paroles glanées font sourire, font réfléchir; philosophies du cru.

Bien qu'elle les filme volontiers en pleine action de débroussaillage ou lors de leurs pauses, Stéphanie Lanthier a aussi eu accès au campement où s'entassent les travailleurs. Ça placote, ça pète de la broue. Ces messieurs, à l'évidence, sont très heureux de partager leur expérience, de raconter leur vie à quelqu'un. Des vies qui se révèlent fort intéressantes, précisons-le.

À quelques nuances près, *Les Fros* brosse un état des lieux semblable à hier. *Les Importés*,

comme les appelle sans malice un des hommes, «ils veulent plus», croit-il. Ils viennent là où les attend un travail ardu, mais décentement rémunéré. Un travail dont une machine ne peut s'acquitter, mais où l'on manque néanmoins de main-d'œuvre. Un travail dont «les jeunes d'ici, y veulent pas», constate le même participant.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Cinéma Parallèle.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1520

HORIZONTALEMENT

- Ravissement le plus complet.
- Partie d'un ordinateur - Héros grec.
- Utile au guitariste - Vocables.
- Ce qu'il y a de mieux - Habituel et précis.
- Renard bleu - Dopant pour sportif.
- Étendue très aride - Cassant - Radon.
- Dans le pain - Stérilisé.
- En matière de - Groupe - Science-fiction.
- Convivence - Fils du frère.
- Passé en Alsace - Accessoires d'écurier.
- Manque de ferveur - Sur la Côte d'Azur.
- Coule en Angleterre - Recommencer.

VERTICALEMENT

- Le cinéma.
- Épanoui - Île volcanique d'Italie.

- Arrange - Voûte azurée.
- Onomatopée - Ferrure - Inspection.
- Mettre la puce à l'oreille.
- Abat blanc - Délicatesse.
- Sans voix - A cours à Osaka - Foulé par des sabots.
- Article espagnol - Relative à la matrice.
- Inflorescence - Gros récipient.
- Cantonné - Regarde.
- Point cardinal - Le fait d'être là.
- Blessure - Jaillir.

1	M	A	S	C	O	T	T	E					
2	I	N	C	O	R	R	I	G	I	B	L	E	
3	R	E	I	N	E								
4	A	M	E	S									
5	C	I											
6	L	E											
7	E	P	I										
8	V	E	T										
9	M	E	R										
10	A	L	I										
11	R	E	S										
12	C	R	E										

1519

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

EN BREF

Chercher le courant
prendra l'affiche
le 28 janvier

Le documentaire *Chercher le courant*, de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere, avec Roy Dupuis, prendra l'affiche le 28 janvier au Cinéma de l'ONF, à Montréal. À l'été 2008, à un an du début du chantier hydroélectrique prévu par Hydro-Québec, les deux cinéastes décident de parcourir la rivière Romaine en canot avec deux environnementalistes. Leur voyage de 500 kilomètres les amène de sa source, au Labrador, à son embou-

chure, dans le golfe Saint-Laurent. L'objectif de l'expédition de 46 jours était d'archiver en vidéo et de documenter l'écosystème de l'une des dernières grandes rivières sauvages du Québec. Parallèlement, et accompagnés de Roy Dupuis, ils enquêtent sur le potentiel des énergies vertes et sur la manière de produire et de consommer de l'énergie dans le Québec du XXI^e siècle. *Chercher le courant* a récemment été présenté aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal, où il a remporté le Prix du public et la mention spéciale du jury du prix Éco-caméra. — *La Presse canadienne*



En pleine action de débroussaillage

WEEK-END CULTURE

BBM radio

La radio poubelle repoussée

STÉPHANE BAILLARGEON

La radio poubelle ne domine plus à Québec. Les derniers relevés d'auditoires montrent plutôt une bande FM éclatée, diversifiée, avec une lutte féroce à plusieurs pour la position de tête et une montée fulgurante de CKOI. La petite dernière des stations du réseau Corus fait office de surdouée.

La maison BBM a révélé hier des informations sur les cotes d'écoute colligées entre le 30 août et le 28 novembre. La jeune station CKOI augmente de 214 % son auditoire, passé de 64 300 personnes à l'automne 2009 à 202 000 au dernier coup de sonde.

L'ascension de CKOI (102,1) permet de positionner cette chaîne au sixième rang dans la capitale. La tête appartient au voisin de bande CFOM (102,9) avec ses 255 000 fidèles, suivi de près par le FM93 (238 700) et Rock Détente (231 200).

RadioX, la mère de toutes les radios populistes parlées, se retrouve en quatrième place avec près de 212 000 auditeurs. NRJ glisse en cinquième place (201 700). C'est elle qui a fait les frais de la montée de CKOI, en partie portée par la popularité auprès des jeunes adultes d'une certaine musique pop campée entre Lady Gaga et Rihanna.

Le privé domine

De même, trois stations (CHOI FM, FM93 et Radio-Canada) se retrouvent au coude à coude le matin dans la région de la Capitale-Nationale. L'émission *Première heure* de la radio d'État arrive en troisième position parmi les plus écoutées, derrière deux stars radiophoniques de CFOM (*Sébastien Lavoie* et *Le Brunch musical*), mais en première place du lundi au vendredi. *À la semaine prochaine* est la seule autre émission de Radio-Canada parmi les 15 plus populaires. Le privé domine partout ailleurs.

Les stations de radio du réseau Chorus (CKOI et le 98,5 FM) s'en tirent aussi très bien dans la région de Montréal. Du lundi au vendredi, entre 5h et 1h, le 98,5 maintient son avance devant la Première chaîne, avec 13,5 % de parts de marché contre 11,1 %. L'émission *Puisqu'il faut se lever* de Paul Arcand demeure aussi l'émission la plus écoutée des Montréalais (21,2 %), devant *C'est bien meilleur le matin* (15,7 %).



La comédienne Amélie Chérubin-Soulières est retenue par des câbles à une plateforme hydraulique qui s'élève, s'abaisse et s'incline, terrifiante table de dissection.

NICOLAS DESCÔTEAUX

THÉÂTRE

D'une violence tonitruante

JAZ

Texte: Koffi Kwahulé. Mise en scène: Kristian Frédéric. Une production de la Compagnie Lézards qui bougent (France) et du Théâtre Les Deux Mondes, présentée au théâtre Les Deux Mondes (7285, rue Chabot) jusqu'au 15 décembre.

ALEXANDRE CADIEUX

«Tu es bien comme les autres. C'est toi qui m'y contrains. De même qu'il y a des têtes à claques, il y a des femmes à viol.» Alors qu'on soulignait cette semaine le triste anniversaire du massacre de Polytechnique et que les échos des guerres civiles dans les pays africains charrient des histoires d'horreur et de crimes sexuels, les mots de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé font trembler.

Son texte *Jaz*, monologue pour actrice, renferme par contre une poésie et une musicalité indéniables: «Vous êtes le témoignage érotique de Dieu. Car une telle beauté n'est possible que par Lui», dit la femme au crâne rasé. Le metteur en scène Kristian Frédéric, qui nous présentait il y a quelques années l'excellent *Big Shoot* au même dramaturge, impose ici un souffle et une esthétique dont la radicalité oblitère presque toute la sensibilité de l'œuvre.

Par petites phrases hachées, *Jaz* raconte sous forme d'interrogatoire son histoire, celle d'une amitié entre femmes et de la possession sauvage de la belle par un illuminé «au regard de Christ». Plusieurs indices textuels nous poussent à

imaginer un monde différent du nôtre, futuriste ou alors uchronique, avec sa Cité qui ne porte pas de nom, son livre des morts, son interlope quartier Cache-ta-joie. Un univers à la Junet et Caro (*Delicatessen*, *La Cité des enfants perdus*) peut-être, des imaginaires habituellement exploités davantage au cinéma et dans la bande dessinée qu'au théâtre.

Frédéric et ses collaborateurs québécois (dont le vidéaste Yves Dubé, le concepteur sonore Michel Robidoux et l'expert en robotique Simon Larroche) ont imaginé pour leur part un cauchemar technologique qui évoque plutôt *The Matrix* des frères Wachowski et *Brazil* de Terry Gilliam. La comédienne est retenue par des câbles à une plateforme hydraulique qui s'élève, s'abaisse et s'incline, terrifiante table de dissection. Le corps d'Amélie Chérubin-Soulières et la bande-son nous font saisir l'étendue de la torture subie en une violence tonitruante qui menace sans cesse de s'effondrer sous son propre poids.

Difficile dès lors d'évaluer avec justesse le jeu de Chérubin-Soulières, superbe comédienne qu'on voit trop peu souvent. Durant la première moitié de ce spectacle d'une heure, elle doit tenir au plancher la pédale de la rage et de la douleur, une intensité incandescente, mais peu nuancée. Lorsque le récit se dénoue peu à peu, en de belles envolées sur l'amie perdue ou dans la confession du crime supposé, on nous a trop assommés pour recevoir comme il se devrait la matière plus délicate.

Collaborateur du Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

L'univers au bout d'un archet

FESTIVAL BACH

Concert de clôture: Jean-Guihen Queyras joue les six Suites pour violoncelle seul. Salle Pollack, mercredi 8 décembre 2010.

CHRISTOPHE HUSS

Soirée musicale historique à Montréal. Les concerts lors desquels un violoncelliste ose les six Suites de Bach ne sont pas fréquents — Pieter Wispelwey l'a fait il y a dix ans au Québec. Les concerts lors desquels un artiste réinvente ainsi les Suites pour violoncelle seul de Bach sont probablement l'événement musical d'une vie.

Ce parcours musical, Jean-Guihen Queyras l'a agencé en trois parties (*Suites n° 1 et n° 4; n° 3 et n° 5; n° 2 et n° 6*), entrecoupées de deux pauses de 20 minutes. Le cérémonial dure trois heures et la progression est judicieuse, même si exigeante pour le soliste, qui finit par le plus difficile: la 6^e Suite et ses élargissements de spectre et de volume sonore.

La succession entre la Suite n° 3 et la Suite n° 5 (do majeur-do mineur) est vertigineuse, surtout que dans la 5^e Jean-Guihen Queyras parvient quasiment à matérialiser en sons une raréfaction de l'air: l'Allemande se termine sur un véritable épuisement; la Sarabande est comme asphyxiée; la 2^e Gavotte évolue en suspension, funambulisme de la nostalgie d'un monde perdu; la Gigue, hésitante, avance au radar. Et tout cela 20 minutes à peine après la Gigue de la 3^e Suite, cette vraie conquête de la liberté. Si, un jour, Jean-Guihen Queyras joue les Suites dans un lieu de mémoire — Auschwitz, par exemple —, il changera certainement l'ordre pour terminer par cette plongée abyssale.

Comment qualifier le caractère exceptionnel de ce que nous avons entendu? Peut-être par un raccourci extrême: «Queyras joue comme il respire.»

Oui, Queyras joue. Très souvent les Suites sont ravalées au rang d'études pour instrumentistes. Jean-Guihen Queyras a cette aisance technique qui lui permet de jouer avec le matériau, de le pétrir. Il le fait en donnant des caractères à chaque œuvre: une entrée en matière sur le ton de la conversation avec la 1^{re} Suite; une noblesse toute française dans la 4^e, avec des appuis marqués; une élégance sereine dans la 2^e; un rayonnement solaire dans la 6^e. Ce jeu est aussi celui de la séduction par la danse, une pulsation finement dosée mais vigoureuse, à l'opposé de ces interprétations *recto tono*, dont le seul objectif est de faire rugir l'instrument.

Comme il respire... C'est l'autre caractéristique du jeu de Jean-Guihen Queyras: la respiration très organique des phrases. Le discours musical est souvent mené sur le ton d'une conversation. Les reprises, comme dans les *Variations Goldberg* par Koroliov lors du Festival Bach 2009, installent le cadre temporel et le ton de la conversation. Elles peuvent être «fleuries» par une discrète ornementation, mais le plus souvent elles s'articulent selon une alternance d'affirmations et de digressions. L'alternance d'ombre et de lumière, de postulats et d'apartés allusifs (*Sarabande* de la 4^e Suite!), est l'essence de l'art de Queyras, qui dialogue à la fois avec Bach, avec le public et avec son instrument.

Ce dialogue est encore plus raffiné, plus libre que dans l'enregistrement de 2007. Une salle comble l'a écouté bouche bée dans un silence absolu. Queyras nous parle du monde. Il nous parle de la vie et du cosmos; il porte l'univers au bout de son archet.

Le Devoir

EN BREF

Sun TV: Quebecor dit avoir répondu aux pressions de l'industrie

Ottawa — Afin d'obtenir le feu vert pour sa chaîne Sun TV News, Quebecor soutient avoir plié devant les pressions de joueurs de la câblodistribution en abandonnant sa demande pour une place dans le bouquet de base de l'offre télévisuelle, indiquent des documents obtenus grâce à la Loi sur l'accès à l'information. Ces documents obtenus par la Presse canadienne suggèrent que le propriétaire de Sun TV, Quebecor, espérait que sa requête modifiée trouverait grâce auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et apaiserait les craintes des opposants. La demande de Quebecor de faire partie de l'offre de câblodistribution de base pendant trois ans a suscité des plaintes de la part de «distributeurs, télédiffuseurs et associations», écrivait au CRTC Peggy Tabet, directrice des affaires réglementaires pour la radiodiffusion chez Quebecor. La note datant du 20 octobre mentionne que l'abandon d'une demande de statut spécial devrait apaiser les inquiétudes. Luc Lavoie, qui est à la tête du projet de Sun TV, reconnaît que les interventions dans le débat de membres de l'industrie ont joué un rôle dans la décision de Quebecor de modifier sa requête. — *La Presse canadienne*

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

167
MEUBLÉS

PIED-À-TERRER À QUÉBEC
Aveuxquebec.com
Studio meublé. Site exceptionnel.
Nuitée, week-end ou semaine.
514 575 9033

SUD-OUEST près canal Lachine
5 1/2 rénove, 2 c.c. Tout équipé.
1250\$ 3 mois min. 514 934-0004

169
QUÉBEC À LOUER

QUÉBEC Centre-Ville
2 1/2 meublé, tout équipé.
650\$/m. 418 681-0496

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénove 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

176
CHALET À LOUER

BORD DE MER-L'ISLET sur MER
Condos à louer (ou à vendre)
418 607-0541 514 522-6229
www.bleblanchesurmer.com

202
CONDOMINIUMS COMMERCIAUX

MILE-END - BUREAU À VENDRE
5130 St-Laurent, angle Laurier.
3e étage, + 2500 p.c., béton.
ENTièrement RENOVÉ
CAROLINE: 514-817-1829

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdarta.com

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

530
COURS

PROFESSEUR DE PIANO
Solfège, théorie, harmonie,
contrepoint, etc.
Maîtrise UdeM 30 ans d'exp.
5 min. métro Mont-Royal.
514 830-2433 Marie Pelletier

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Plans.
Assurances compl. Estim. gratuite.
www.breton-savard.com
514 254-1447

Le mémoriel

La Mémoriel
1855, rue Du Havre
Montréal Qc H2K 2K4
Tél.: 514 525-1148
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Pour une publication section décès
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 18h30
Par téléphone, télécopieur ou par courriel le
samedi et dimanche de 12h00 à 17h30

LOGEMENT À LOUER

PROMOTION 24 JOURS
9 \$*
/JOUR

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

100
VISITES LIBRES

VISITE LIBRE
DIMANCHE 12 DÉCEMBRE
14H-16H

PLATEAU 4223
CHRISTOPHE-COLOMB
Condo divise, 3^e étage, entièrement rénové en 2009,
1210 p.c., 3 càc, très lumineux, stationnement, terrasse et rangement.
492 000 \$. Un bijou !!

Labrosse & Labrosse
Evelyne André
514 597-2121

DIMANCHE DE 14H À 16H
MILE-END
5040, rue Clark, angle Laurier
Condo 6 1/2, 2 càc, poss. +1.
Lumineux, cachet, boiseries.
329 000 \$. MLS 8482777.
MICHEL LEROUX, crr imm.
514-206-9850
Solution Imm. & Hyp. AGM inc.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

SANCTUAIRE DU MT-ROYAL
2 càc, 2 s/bains, garage double,
5 électros. Libre. 514-577-2465.

120
LAURENTIDES

BORD DE L'EAU 45 min. de Mt
Maison bois rond, 4 c.c., 3 s. de b.
Foyer. Terrain 62 000.
400 000\$ 514 241-4409

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Ahuntsic Ouest, grand 4 1/2
impeccable, idéal pour personne
recherchant la tranquillité. 2 bal-
cons, entrée laveuse-séch., non-fu-
meur. 750 \$/mois. 514-387-0282.

MARCHE JEAN-TALON
Métro Beaubien. 7 1/2 réno. 3ème.
Cachet, vitraux. Lumineux. Libre.
1800\$ 514 609-8277.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BELLERIVE - BAS DE DUPLEX
Accès cour, charmant 4 1/2,
fraîchement complètement rénové,
paisible, face parc, fleuve,
piste cyclable, facilité de stat.
Non-fumeur, pas d'animaux.
Réf. / enquête de crédit.
1 025 \$. 514-352-4750

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LAVAL-CHOMÉDEVÉ 4 1/2
Aire ouverte, 3 côtés ensoleillés,
pl. flottant et céram., grand salon,
grande s. à m., 2 c.c. fermées.
3ème de triplex. 1 stat. Près Carrefour Laval, A13-15-440
Déc. 970\$ 450 508-1219.

MÉTRO CADILLAC, 3 1/2 ft réno
Demi s.-s., très clair, pl. bois,
entrées lav-séch. Idéal 1 ou 2 pers.
Libre. 575\$ 514 525-2357

PLATEAU - 7 1/2, Métro Mt-Royal
Électros, salle cinéma maison,
atelier, garage. Libre janvier.
1 800 \$/ms. 514-843-7948

VERDUN, 5 1/2, haut duplex,
3 c.c., les entrées, lav-vaiss. Incls.
Grand balcon arrière. Libre.
950\$ chauffé. 514 967-6724 (soir)

VIEUX-QUÉBEC - APPT
à partager avec pers. non-fum.
en prêt de service à Québec.
418 694-1863

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

530
COURS

ARMÉE DU SAUT

Un don d'espoir pour la vie

530
COURS

La pauvreté ne disparaît pas d'elle-même.

Faites un don

1-877-488-4222
www.ArmeeduSaut.ca

530
COURS

www.ecoledepeinture.com

PUBLIEZ DANS

& Charme prestige

et obtenez deux annonces encadrées pour seulement 55 \$* de plus

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

WEEK-END MUSIQUE

LIVRES

Du rock et des bédés, des paroles et des photos

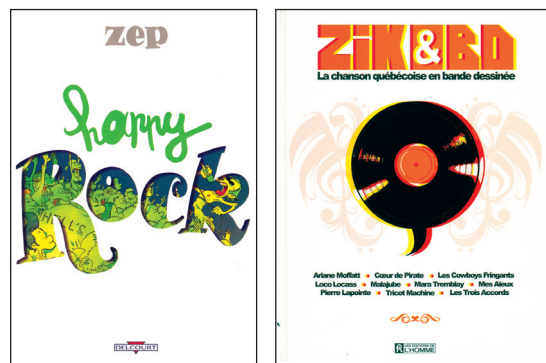
SYLVAIN CORMIER

Rock et bédé, ça ne colle pas d'office. Oui, le bédéiste est souvent fan de rock, quand il ne joue pas lui-même dans un groupe de rock (Jannin, Larcenet); il y a aussi des bédés d'esprit très rock'n'roll (tout Margerin, tout Crumb), mais le rock est le plus souvent desservi par la bédé. Pour mémoire, évoquons l'anthologique *Pop et rock et colégram* de Solé, Gotlib et Dister qui, malgré la passion et le talent des intéressés, n'était jamais qu'un joyeux foutoir à la limite de l'illisible. Exception: le génial *Hamster Jovial* du même Gotlib, prépublié dans le *Rock & Folk* des années 1970. Vous avez déjà le recueil chez vous, bien sûr, et vous vous marrez rien que de penser à la première fois où l'on a vu la bite du chef de meute et le commentaire assorti: «Dieu m'est témoin que je n'ai pas voulu cela.»

Nouvelle exception pas si nouvelle: le *Happy Rock* de Zep (Delcourt). Le Zep qui dessine Titeuf. Zep comme dans Led Zep: c'est exprès. Dans la foulée de *Happy Sex* et de ses 300 000 exemplaires vendus (bédé explicite ET poilante, un autre exploit signé Zep), *Happy Rock* est en vérité une réédition de *L'Enfer des concerts*, paru en 1997 chez Dupuis. Ce n'est pas moins le pied d'enfer. Tout y est, tout est vrai: l'odorante promiscuité dans les festivals, les écrans géants qu'on regarde plus souvent que le concert, les versions méconnaissables de Dylan, les gorilles du service d'ordre, les bouchons pour les oreilles,



les effluves dans les concerts de reggae, Michael Jackson chantant pour la planète («*Les ornithorynques sont nos amis...*»), etc. Notez: ce n'est pas du tout drôle quand j'en parle, il manque les gags. À se rouler dans la sueur de «mosh pit». En nettement moins bien, il y a les tentatives d'illustrations de paroles de chansons en bédé. Ou c'est trop littéral, ou ça n'a pas rapport. On ne déçoit pas couplets et refrains comme un scénario: le fil narratif s'effiloche ou s'emmêle dans les pinceaux. Récemment honnête mais très moyennement satisfaisant: *Zik & BD - La chanson québécoise en bande dessinée* (Éditions de l'Homme), où quelques-uns des plus fortiches



bédéistes de chez nous — notamment Jimmy Beaulieu, Zviane, Denis Rodier — tentent l'adaptation de chansons de Cœur de pirate, d'Ariane Moffatt, de Malajube et consorts. Les pairages les plus heureux, sans surprise, correspondent aux textes les plus articulés: *M'accrocher*, de Loco Locass, transposé par Vincent Giard, l'*Antonio* de Mes Aïeux par le dessinateur du *comic strip Ben*, l'excellent Daniel Shelton. Il y a aussi des ratages complets: allez feuilleter, c'est très évident. Beaucoup de beaux dessins pour rien.

Des livres moins pesants que le rock

Le mieux, parfois, c'est quand il y a les paroles et rien d'autre. *L'Intégrale d'Aznavour*, par exemple, qui vient de paraître chez Don Quichotte, une filiale du Seuil. Sacré volume. Ça d'épais de paroles de chansons qui racontent des

histoires, cernent des sentiments, campent des personnages: ça se lit comme ça s'écoute, ça coule de source, c'est de la dentelle et de la musique. Le texte d'intro du grand petit Charles est exemplaire: ce qui se chante clairement s'explique clairement, la preuve. *L'Intégrale d'Aznavour* n'est pas seulement une somme et, deux chansons sur cinq, un sommet: c'est un livre de chevet.

Quand il n'y a pas de paroles de chansons, pas de bio barbante, pas d'analyse savante, ça peut être bien aussi. Dans la tour de Babel du babillonnisme mémoratif autour des trente-ans-depuis-l'assassinat et des 70-ans-qu'aurait-eu-John-Lennon, livres inutiles par-dessus livres superflus, je distingue avantagusement le *John Lennon New York 1971-1980* de Bob Gruen (Fetjaine), photographe rock et véritable ami de John et Yoko. Rayon textes, on a le minimum nécessaire autour des photos: la mise en contexte, l'anecdote sans en rajouter. Mais surtout, on a Lennon vivant, très vivant à New York, croqué de tous bords tous côtés, et pas seulement avec Yoko: en compagnie de Nouréiev, de Warhol, en studio avec Mick Jagger (répétant l'inédite *Too Many Cooks*) et Elton John (créant *Whatever Gets You Through the Night*), aux Grammy Awards avec Simon et Garfunkel et Bowie. Forcément, Gruen retrouve Lennon vivant, très vivant, à New York en 1980. Et tout aussi forcément, Gruen photographie Yoko seule à New York, après. C'est bête. Tous les livres sur Lennon finissent mal.

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique

JAZZLAB

Autoportrait collectif

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Au départ, le Jazzlab s'appelait l'Effendi Jazzlab. Parce que tous ses membres enregistrent sur l'étiquette Effendi, plus actif label de jazz au Québec. Mais les subventionneurs n'aimaient pas ça: apparence de conflit d'intérêts entre la maison de disques et le groupe. Alors l'octet a changé de nom et abandonné la mention Effendi. Résultat? «Depuis, on n'a plus de subventions!», lance avec ironie Alain Bédard.

Jazzlab a la particularité de rassembler en son sein plusieurs musiciens faisant partie de la fine fleur du jazz québécois

Grand patron du label et contrebassiste attitré du Jazzlab, Bédard raconte cette anecdote pour illustrer les difficultés inhérentes à la production de jazz au Québec. Un combat perpétuel, dit-il. Surtout quand un groupe compte huit membres. Ainsi la survie du Jazzlab étonne-t-elle son porte-parole: huit ans, quatre disques et des dizaines de concerts.

«Au départ, rappelle Alain Bédard, c'était planifié comme un projet aléatoire. Faire un disque, quelques spectacles. Mais on a eu des offres, et voilà, ça continue d'avancer. Ce qui me surprend moi-même.»

Dernier projet en date: *Octo Portraits*, paru en novembre et déjà soutenu par une tournée canadienne qui a mené le groupe de Montréal à Vancouver, en passant par Edmonton, Calgary et Toronto. *Octo Portraits* comme dans huit autoportraits. Un portrait de groupe comme une création collective: chacun sa couleur, sa texture, sa touche.

Sur le dernier disque, chaque membre du groupe a écrit une des huit pièces. A sa

façon. Ce qui donne à l'album un air de carrefour de tous les jazz, une célébration de la diversité compositionnelle.

Il faut dire que le Jazzlab a la particularité de rassembler en son sein plusieurs musiciens faisant partie de la fine fleur du jazz québécois: des leaders comme le pianiste John Roney, le contrebassiste Bédard, le saxophoniste Frank Lozano, le tromboniste Richard Gagnon ou le saxophoniste Rémi Bolduc. On ajoute le trompettiste Aron Doyle, le saxophoniste Alexandre Côté et le batteur Isaiah Ceccarelli pour trouver une formation de gros calibre, où chacun peut écrire, diriger et jouer avec aplomb.

Ce qui veut dire que chacun a aussi une personnalité musicale bien affirmée...

«Sur les premiers albums, on avait travaillé en commandant des œuvres, dit Alain Bédard. Là, j'ai demandé à chaque musicien d'écrire un morceau pour faire cet autoportrait. Mais c'est vrai qu'on vient de milieux très différents. Ceccarelli travaille beaucoup en musique actuelle, par exemple. Alors qu'Alexandre Côté est davantage be-bop. Il fallait trouver une façon d'unir tout ça.»

Et le lien est apparu de lui-même, estime le contrebassiste. «C'est le son. Le ton du Jazzlab. Il y a beaucoup de diversité, mais il y a une synergie dans le groupe qui permet de toucher à peu près à tous les répertoires. Par exemple, Rémi Bolduc s'occupe des brass dans le groupe: peu importe la pièce, il contrôle les phrasés pour s'assurer que ce sera impeccable. Chacun a sa tâche et son rôle. Et au final, on a un disque qui est autant celui de chaque individu que celui du groupe», dit-il.

Le Devoir

ENFANT / COUNTRY



AU GRAND GALOP!
Les Petites Tounes
Musicolor / Sélect

Avouons-le, il est plutôt rare qu'un disque pour enfants s'infilte dans ma pile de CD à débaler. Quelle approche préconise? Pardonner les lacunes? Scruter le côté pédagogique des textes? Rien de tout ça n'a été nécessaire avec le quatrième disque des Petites Tounes, quatuor qui roule sa bosse depuis une quinzaine d'années et que les Montréalais ont vu très fréquemment aux FrancoFolies. Leur album *Au grand galop*, au ton très country, n'est aucunement didactique et s'écoute avec un plaisir sincère. À travers 13 nouvelles chansons et une reprise de *Ti-Bidon*, de Michel Pagliaro, on explore presque tous les volets du vaste folk, des airs sud-américains au flamenco en passant par les rythmes autochtones et les mélodies irlandaises. En plus, Les Petites Tounes s'amuse à offrir quelques citations musicales (Johnny Cash, Plastic Bertrand, AC/DC), que les enfants découvriront bien un jour ou l'autre... avec un peu d'aide des parents!

Philippe Papineau

ROCK



LE BONHEUR
L'Indice
Indépendant

Parmi les membres de ce qu'on pourrait appeler un peu pompeusement «la constellation Navet Confit», Vincent Blain n'est pas le plus connu. Travaillant beaucoup comme technicien de son et comme accompagnateur, le musicien a tout de même fait paraître en 2008, sous le nom de L'Indice, un court album intitulé *Le jour après Noël*. Toujours sous son pseudonyme, Blain revient avec *Le Bonheur*, le résultat de la fusion de quatre récents EP. Le Montréalais offre ici un métissage très pertinent de rock, de grunge, de pop et de prog. Touffu, *Le Bonheur* n'est toutefois pas étouffant. Blain sait à la fois nous rendre à l'aise avec des mélodies fortes et nous déstabiliser avec des ruptures, des ralentissements, des répétitions, des sonorités excentriques. Les fans de Dumas (pour la voix, entre autres), de Polipe, d'El Motor ou du Husky feront une belle rencontre, mais *Le Bonheur* peut demander un peu de patience. Le disque sera vendu au prix que vous croyez juste au www.lindice.bandcamp.com.

P. P.

CHANSON



HAVANA ANGELS
Florence K
Red Blues / Musicolor / Select

Plus qu'un disque de Noël, *Havana Angels* révèle la Florence nationale dans une traite d'émotions personnelles avec un groupe de jeunes musiciens cubains. Si elle reprend des classiques, c'est pour mieux les mettre en perspective avec son monde, qui ouvre sur quatre langues et beaucoup plus d'univers. Elle lance un hymne «peace and love» sur le swing de La Havane, avant de déplacer la fête au salon ou de rappeler Eartha Kitt en jazz et en salsa. Elle s'attaque à Jobim avec des accents de tangos soutenus par le bandonéoniste Walter Rios. Elle retrouve l'esprit de Mercedes Sosa avec sa mère aux vocalises sur un air de *canción*. Elle se laisse porter par la romance du boléro ou de la ballade jazzée. Elle transforme *Greensleeves* en *gajira* avec le tres cubain en avant. Elle fait s'entremêler gospel, B3 et incantations afro-cubaines. Et elle termine avec des teintes de flamenco. Un disque touchant, à savourer à L'Astral le 16 décembre.

Yves Bernard

MONDE



JOY TO THE WORLD
Pink Martini
Audiogram / Select

Ils assument un classicisme rétro parfaitement mesuré et leur cocktail à l'américaine, pourtant délicieux, emprunte les routes sûres: une sorte d'exotica de luxe qui ne saurait trop déstabiliser. Ils chantent en plusieurs langues, optent ici pour la fête océanique, chantant le Nouvel An chinois en mandarin, priant en hébreu au son des unissons les plus sensibles et reprenant plusieurs classiques de Noël en mélangeant parfois les idiomes. Mais pour les émotions fortes, on repassera. Ils s'inspirent de Fela avec telle retenue qu'on peine à y croire. Mais leur mélange de lounge délicat et de pop romantique bien léchée n'est pas dénué de charme. Surtout lorsque le groupe chante en ukrainien avec une chorale de clochettes, évoque le barber-shop, offre le recueillement d'un extrait d'opéra de Verdi ou se plonge dans la fête brésilienne. Et le timbre de la chanteuse China Forbes est toujours aussi lisse que la soie.

Y. B.

CLASSIQUE

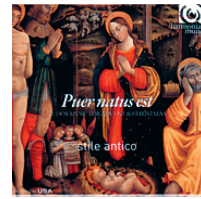


DVORÁK
Quatuors à cordes n° 12 «Américain» et n° 13, op. 106. Quatuor Pavel Haas. Supraphon SU 4038-2 (Gillmore).

Après son enregistrement de référence des *Quatuors* de Prokofiev, le Quatuor Haas nous revient avec le compositeur emblématique de son pays. La République tchèque ne manque pas de quatuors, entre les Kocian, les Prazak, les Zemlinski et les Haas. De ce «quatuor de quatuors», les Haas sont un peu les enfants terribles, souvent plus pugnaces qu'élégants, comme des pendants est-européens du Quatuor Hagen. Ce disque Dvorák confirme la validité de ce portrait et témoigne d'un art ardent et brut, capté sans souci d'enrobage sonore. Mais que d'accents judicieux, de nuances subtiles dans ce parcours musical! De plus, pour une fois, le «Quatuor Américain», op. 96, n'est pas considéré comme la tête d'affiche du CD: c'est la tension de l'*Opus 106* qui capte l'attention. Supraphon a bien fait, dans les *Quatuors* de Dvorák, de passer de l'eau tiède des Panocha à la spontanéité des Haas.

Christophe Huss

CLASSIQUE

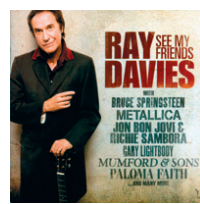


TALLIS
Missa Puer natus est. Stile antico. Harmonia Mundi HMU 807 517.

L'ensemble vocal anglais Stile antico, à l'instar du pianiste Jean-Efflam Bavouzet, est l'une des grandes révélations discographiques des dernières années. Son cinquième CD est agencé autour du thème de la nativité, avec *Videte miraculum* et l'incomplète *Missa Puer natus est*, à sept voix, de Thomas Tallis; la *Magnificat* de Robert White et des motets de John Taverner, de William Byrd et de John Sheppard (le superbe *Verbum caro!*). Nous sommes donc dans l'Angleterre des Tudor et dans un répertoire traditionnellement associé aux Tallis Scholars. Ce qui différencie Stile antico, c'est la teinte vocale douce, plus incarnée, et la conduite musicale plus souple, évoluant dans un ambitus dynamique élargi. La fluidité et l'éloquence, voire la pure sensualité, des lignes et des couleurs, permettent à l'auditeur une adhésion plus immédiate dans un répertoire souvent plus intéressant pour celui qui le chante que pour celui qui l'écoute.

C. H.

DUOS



SEE MY FRIENDS
Ray Davies et invités
Universal

L'univers est régi par un principe simple: Ray Davies n'est pas soluble. Ses chansons, créées par et pour les Kinks, peuvent être reprises à la rigueur par Ray seul, par Ray avec frère Dave, comme sur le très désossé *To the Bone*, ou alors par autrui, aux risques et périls d'autrui. Mais en duo? Tout pairing non familial est ici contre nature: l'identité Davies est trop marquée. *Better Things* perd sa charge ironique quand Ray cède le micro à Springsteen, Bon Jovi avilit *Celluloid Heroes*, Paloma Faith enlève à Lola sa perverse beauté, Jackson Browne banalise *Waterloo Sunset* (faut le faire, piétiner la merveille des merveilles!). *Days* et *This Time Tomorrow* avec Mumford & Sons, cela passe encore, *You Really Got Me* avec Metallica va de soi, *Long Way From Home* avec Lucinda Williams gagne même en tragique, on est certes ému d'entendre feu Alex Chilton partager *Til the End of the Day* avec le grand Ray, mais l'exercice, par définition, est vain. Point.

Sylvain Cormier

COMPILATION



WEST COAST SEATTLE BOY
THE JIMI HENDRIX ANTHOLOGY
Jimi Hendrix
Experience Hendrix - Sony

Peut-être vous faut-il l'expérience totale, les quatre heures de raretés d'avant la gloire, démos de chambres d'hôtel, prises alternatives diverses et mixages tout neufs qui composent *West Coast Seattle Boy* dans sa configuration la plus exhaustive. D'autres se contenteront bien des 15 titres choisis de la version minimale. Tous, cependant, trouveront leur compte dans les 90 minutes de *Jimi Hendrix: Voodoo Child*, le documentaire joint aux boîtiers. Bob Smeaton, à qui l'on doit l'*Anthology* DVD des Beatles, y réussit l'exploit de révéler un Hendrix intelligible, cohérent et éloquent. Le commentaire, sobrement dit par Bootsie Collins, provient entièrement d'entrevues, de lettres, de cartes postales écrites par Jimi lui-même. Ajoutez à ça un incroyable *scrapbook* de documents de première source, et voilà: on comprend. L'intention derrière ces solos, l'appétit jamais rassasié. Plus qu'éclairant: lumineux.

S. C.



WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés



Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Agarena 2009, Utiel-Requena Espagne (8,45 \$ - 620674) Cabernet-sauvignon et tempranillo se dorent la couenne ici avec bonheur sous le soleil espagnol, sans pourtant y laisser leur peau! L'esprit du fruité va de l'avant avec franchise avec une définition nette, fraîche et équilibrée, sans lourdeur. Pour les tablées généreuses qui s'annoncent! 1



LE PINOT NOIR

Pinot Noir 2008, Santa Barbara Wine Company (20,95 \$ - 11372838) Pas nécessairement du grand pinot mais un nouvel ajout au répertoire des produits courants qui a son intérêt. Meilleur, en tout cas, que bon nombre de bourgognes régionaux. Le caractère y est net et tranché, le fruité plein, avec ce moelleux de texture chaleureux et fondu. 1



LA PRIMEUR EN BLANC

The FMC 2008, Ken Forrester Afrique du Sud (58,75 \$ - 10703033) Vous vous régalez déjà du vibrant Petit Chenin 2010 de Mister Forrester à 13,95 \$ (10702997) sur vos dim sum et autres «cantonaiseries»: poussez en profondeur avec cet autre chenin maison, plus opulent, soyeux et riche, s'ouvrant avec fraîcheur sur de nobles amertumes. 2



LA PRIMEUR EN ROUGE

Viniterra 2007, Mendoza Argentine (16,85 \$ - 10327568) Le malbec porte le sourire bien haut tant il a de l'éclat, même s'il vous tachera les dents au passage, mais qu'importe, ça giclé et c'est bon! Robe soutenue et arômes nets et bien mûrs, frais, doucement épicés, sans être trop boisés. Du corps, de la présence; idéal sur le ra-gout de boulettes. 1



LE VIN PLAISIR

Chénas 2009, Cave du Château de Chénas, Beaujolais (15,30 \$ - 744862) Véronique aime la charcuterie et ses cornichons croquants, surtout elle aime le beaujolais, tous les crus, en autant qu'ils soient bons. Ce Chénas rend justice à l'appellation. Il y a couleur, arômes et fluidité, avec cette texture souple et enjouée. Les femmes ont toujours raison! 1



Quelques livres et des bulles



JEAN AUBRY

Prenez un verre de vin. Un beau verre, de bon format, resserré vers le col et au buvant si fin qu'il donne l'impression de faire l'amour à vos lèvres. Ce pourrait être un Riedel, par exemple, dans la série «Ouverture». Vous auriez tort de ne pas offrir ce plaisir à vos lèvres. C'est qu'elles sont sensibles, vos lèvres, si sensibles d'ailleurs qu'un rien leur fait faire la moue. Mieux vaut, donc, l'amour que la moue. Élémentaire, mon cher Robert! Et puis, c'est le vigneron qui vous remerciera de contribuer ainsi, via ce tremplin de verre fin, à rendre justice à ce vin bichonné juste pour vous.

Versez maintenant. L'un de mes coups de cœur cette année? Le Château Le Puy 2005, Bordeaux Côtes de Francs, à 24,45 \$ (709469). Il arrive que dans le meilleur des cas le vin soit nourri à la fois pour le corps et pour l'esprit. L'idéal, en quelque sorte. La famille Amoreau s'y emploie depuis déjà quelques siècles avec ce merlot au goût d'autrefois, pourvu d'un grain appétissant, libre de ses mouvements par sa souplesse et sa légèreté (12° d'alcool), touchant, soutenu et palpable, tellement près de la baie du fruit que le réalisme trouble autant qu'il envoûte.

L'impression aussi d'avaler une pellette de terroir tant il y a là une approche terrienne, naturelle,

presque sauvage, mais surtout pleine d'une vie qui manque trop souvent aujourd'hui à la production contemporaine stéréotypée, pour ne pas dire stérilisée. Un *must*, ne serait-ce que pour sa sincérité et son étonnante digestibilité. ***1/2, 2 ©

Déplacez-vous maintenant et voyagez sur papier, ce même verre de vin à la main. Passez par la grande porte de la couverture du *Grand Larousse du vin* (Larousse) et arpentez la planète vin dans ses «vieux pays», oui, mais aussi sur les sentiers de ces pays qu'on dit «nouveaux».

Pour tout dire, un très beau livre, généreusement illustré, riche d'informations pertinentes sur tous les aspects de la vigne et du vin, le tout livré avec rigueur. Une large place aux vins français, comme il fallait s'y attendre, avec quelques petits regrets cependant pour ces vins hors Hexagone que j'aurais aimé pour ma part plus fouillés, loin des sentiers battus. Excellent bouquin pour faire et refaire ses classes. ****

Il vous manque quelques repères pour mieux cerner l'originalité du cinsault qui compose (entre autres choses) l'assemblage du Massaya Classic 2008 de la Vallée de la Bekaa, au Liban (15,90 \$ - 10700764)? Feuillotez, dans la série Hachette Pratique, *Les Grands Cépages* de l'auteur Pierre Galet et jouez les ampélographes en herbe.

Encore des questions? Lisez Pierre Casamayor — *Le vin en 80 questions*, mais aussi *La Dégustation* — et, pourquoi pas, en plus complet, *L'École de la dégustation* de ce même auteur, toujours chez Hachette Pratique. C'est pro et pas con du tout, même si ça ne remplace pas les cours avec un humain véritable derrière le verre. ***1/2

Toujours côté livre, avant de fouler vous-même le côté jardin en pratiquant l'œnotourisme et pas

seulement au ras des pâquerettes, suivez l'intrépide, l'intense, le verbo-vélo, bref, l'inénarrable Jacques Orhon sur le sentier des vins et des hommes dans *Entre les vignes*, aux Éditions de L'Homme. L'auteur y va de son grain de sel, assaisonnant ses rencontres sans trop de flagorneurie, mais quand même, aux quatre coins de la planète vin, avec cette passion qu'on lui connaît pour l'humain. Orhon? C'est notre Guy-A. Lepage de l'info vinicole, notre *Souris verte* pour les potins croustillants, sans oublier notre troubadour pour la chanson à boire bon. ***

Bulles

Elles sont bien sûr nombreuses dans *Le Grand Guide des vins de France 2011* des auteurs Bettane&Desseauve (éditions de La Martinière), où plus de 50 000 vins toutes couleurs et tous profils sont dégustés (soit 69 vins *non stop* par personne et par jour), avec, au final, le haut du panier de la production de l'Hexagone. **** Affinez l'expertise avec le *Guide des champagnes et des autres bulles* de Guénaël Revel (Modus Vivendi), où pas moins de 700 mousseux (dont 380 champagnes) sont soupesés à la bulle près.

De tous les horizons cette fois. Le système de notation (sur 20 points avec équivalence sur 5 étoiles) tend à éviter «la comparaison facile des mousseux avec le champagne», aux dires de l'auteur, en évaluant les vins dans leurs terroirs respectifs (et non dans l'absolu).

Disponibilité et prix y sont mentionnés en fonction des pays francophones où le guide se trouve à être commercialisé. Seul bémol: n'y manque que l'original et très pertinent champagne Aubry à Jouy-lès-Reims! Ce qui n'empê-



JEAN AUBRY

chera pas le chroniqueur Aubry du *Devoir* d'y aller de quelques suggestions:

■ Segura Viudas Brut Cava, Espagne (13,75 \$ - 158493): un classique de caractère, énergique, peu dosé, bien nourri sur le fond (page 103 du *Guide Aubry 2011*). **1/2, 1

■ Parés Balta Cava Brut, Espagne (15,60 \$ - 10896365): pas facile à dénicher mais beaucoup de bulles pour son argent. C'est peu dosé, ample, tonique et généreux. **1/2, 1

■ Sandpiper Brut Reserve, Thorn-Clarke, Australie (18,15 \$ - 10839117): bon fruit, mûr et accompli, d'une sève soutenue, longue. ***, 1

VOIR PAGE B 7: VINS

Pour
Abel

Offrez un abonnement au journal
LE DEVOIR
à un nouvel abonné et recevez
GRATUITEMENT le livre
LE DEVOIR, Un siècle québécois



POUR COMMANDER
514 985-3355 1 800 463-7559

CETTE OFFRE EST VALABLE
POUR LES ABONNEMENTS DE :

13 semaines, du lundi au samedi	75 ²⁶ \$ + taxes
26 semaines, du lundi au samedi	132 ⁸⁹ \$ + taxes
52 semaines, du lundi au samedi	252 ⁴⁵ \$ + taxes
52 semaines, le samedi	120 ⁴⁸ \$ + taxes

(ou pour tout abonnement d'une valeur de 50 \$ ou plus avant taxes)

Je choisis
LE DEVOIR
Libre de penser

Avant de communiquer avec nous,
assurez-vous d'avoir :
l'adresse complète et le numéro de téléphone
de la personne à abonner.

L'offre est valable jusqu'au 22 décembre 2010 inclusivement. Quantité de livres limitée.

SANTA CAROLINA
— CHILE —

Cabernet Sauvignon Reserva
code SAQ 11015988

Syrah Reserva
code SAQ 11315155

Encore bien réussi cette année...

Parmi les 50 meilleurs vins de \$15,00 et moins
Le Guide du Vin 2011
Michel Phaneuf & Nadia Fournier

HIGHLY RECOMMENDED
Decanter novembre 2010

www.santacarolina.com

Charton Hobbs
L'ambassadeur des grandes marques
www.chartonhobbs.com

La modération a bien meilleur goût. Educ'Alcool

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



L'AUTRE CÔTÉ DE LA SAULAIE

1052, rue Lionel-Daunais
Boucherville, ☎ 450 449-5005

Nostalgiques du passé, vous ne retrouverez plus La Saulaie des années 80. Désormais, vous êtes dans la nouvelle Saulaie, installée dans un décor moderne, plus proche du béton que de l'eau, mais qui mérite tout de même le détour. Le midi, pour une quinzaine de dollars, difficile de trouver mieux.

LE PIMENT ROUGE

1170, rue Peel
Montréal, ☎ 514 866-7816

Classé par mes soins comme le meilleur restaurant chinois de Québec, le restaurant officie avec des chefs de Hong Kong, des maîtres d'hôtel qui arrivent du Japon et une cuisine qui offre le vrai canard laqué sur commande ou l'agneau aux épices de Gobi. Et le homard en sauce est une pure merveille de goût.

L'EXPRESS

3927, rue Saint-Denis
Montréal, ☎ 514 845-5333

Comme bien du monde, je fréquente ce restaurant depuis des années. Avec la même constance et la même rigueur, on y a conservé la vraie tradition d'un bistrot français. Pour les filets de hareng et pommes à l'huile, le tartare ou encore les vins d'importation privée qui s'accordent toujours avec les superbes plats du jour.

RESTAURANT AUGUSTE

82, rue Wellington Nord
Sherbrooke, ☎ 819 565-9559

Sherbrooke peut être fière de disposer de bonnes tables comme le célèbre restaurant de Danny St-Pierre, Auguste, tenu par un jeune couple dédié à la cause de la gastronomie. Pour des plats simples et de saison, comme la soupe de courge, les mijotés et le pudding à l'érable, une petite merveille de saveurs et de plaisir.

Une décevante soirée de décembre

Philippe Mollé

Hélas, les restaurants se suivent, mais à Montréal comme ailleurs, ils n'offrent pas toujours la même qualité de service et de cuisine; d'une semaine à l'autre, d'un mois ou d'une année à l'autre, les choses peuvent changer radicalement. Changement de chef ou d'administration, employés blasés et mauvaise rotation des inventaires peuvent faire pencher la balance du mauvais côté.

Zend'o, qui est installé depuis plusieurs années sur la rue Saint-Charles Ouest à Longueuil, a aussi un petit frère à Boucherville. L'accueil, très important dans un restaurant, y laisse vraiment à désirer et il s'en faut de peu pour qu'on vous laisse aller où bon vous semble sans poser de questions. Bien que le coup d'oeil sur le coin de la rue et de la cour soit peu intéressant, les vitres pourraient au moins être nettoyées de temps en temps, histoire de voir au travers... Quant au personnel, il semble plus intéressé à discuter le bout de gras qu'à s'occuper de la clientèle, pourtant clairsemée en ce soir de semaine.

Il n'y a rien de très emballant sur les tables dans cette salle froide au décor périmé, qui ressemble plus à une cafétéria qu'à un restaurant gastronomique. Tout est fade, à part un aquarium censé distraire les convives.

Le minimum

La table présente le minimum et, même en soirée, des serviettes de papier de piètre qualité, en plus de verres souillés qu'il faudra faire changer et un menu dont il est difficile de se faire expliquer les plats. Un bar-service caché par un paravent favorise la discussion entre serveurs.

Ce restaurant a son équivalent que nous avons déjà visité et qui semblait offrir une qualité supérieure. Ici, on qualifie l'endroit de grill, de bar à sushis; un restaurant asiatique en tout cas, mais qui, réellement, se cherche une identité sur la rue Saint-Charles. Le menu offre une section sushis et makis, un mélange entre les cuisines japonaise, chinoise, thaïe et vietnamienne, toutes adaptées à la mode de chez nous.

Avec mon invité vietnamien, nous nous lançons sur un cocktail de sushis et makis qui, sans être les meilleurs que nous ayons consommés, sont néanmoins «acceptables». Comme dans bien des endroits, hélas, on sert du poisson congelé.

Puis arrivent les calmars, transformés en gom-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Il n'y a rien de très emballant sur les tables dans cette salle froide au décor périmé du restaurant Zend'o, à Longueuil.

me à mâcher, sans goût et totalement dépourvus d'intérêt gastronomique.

Les crevettes grillées, épicées, trop cuites, ressemblant davantage à des crevettes bouillies avant d'être grillées et laissant peu d'intérêt pour le reste de la garniture, viennent ensuite assombrir ce bien triste repas.

Rien de réjouissant ici, en plus que le garçon laissait du vin dégouliner sur la dive bouteille à chacun de ses services. Heureusement, le riz était parfait! Le menu du Zend'o offre un choix important mais devrait peut-être se limiter à un style de cuisine, à un pays ou à quelques recettes maîtrisées.

La suite du repas se passera de dessert et de café. Nous nous empressons de réclamer l'addition et de partir au galop. Ce mauvais restaurant, un mauvais jour, nous a servi un repas qui avait mal commencé et qui allait mal

se terminer... au moment de régler la note.

En voulant payer par carte de débit, ce qui se fait presque partout, la jeune femme au bar nous répond que seule la machine distributrice de billets (ATM) fonctionne. Cela avec une large commission pour le restaurant, bien sûr.

Ce fut une grande déception pour ce qui fut jadis un bon restaurant. J'aurais grandement aimé terminer l'année sur une note plus réjouissante, mais... tout vient à point à qui sait attendre.

■ Restaurant Grill Zend'O, 165 rue Saint-Charles Ouest, Longueuil, ☎ 450 670-8588.

■ Prix payé en soirée pour deux avec une bouteille de vin, avec taxes et avant service: 115,35 \$.

■ Moins: beaucoup de choses sont à revoir, tant à l'accueil et au service qu'en cuisine.

Collaborateur du Devoir

www.vintempo.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS PUBLIC

PROJET DE DRAGAGE DE LA MARINA DE SAUREL INC. DANS LA MUNICIPALITÉ DE SOREL-TRACY

Le projet consiste à procéder au dragage des sédiments contenus dans les parcs nautique de Sorel ainsi que du parc nautique fédéral. Le volume de sédiments à draguer est estimé à un maximum de 45 000 m³. Les sédiments dragués seront gérés en milieu terrestre dans des sites autorisés pour recevoir ces matériaux.

Cet avis est publié pour informer la population qu'elle peut consulter l'étude d'impact et les autres documents concernant ce projet à compter du 16 décembre 2010. Ces documents sont disponibles pour consultation à l'endroit suivant:

Bibliothèque Le Survenant
145, rue George
Sorel-Tracy (Québec)
Téléphone : 450 780-5600 poste 4753

Heures d'ouverture :
Lundi et : 10 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h
Mardi : 10 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h
Mercredi : 10 h à 12 h et 13 h 30 à 20 h
Jeudi : 10 h à 12 h et 13 h 30 à 20 h
Vendredi : 10 h à 12 h et 13 h 30 à 20 h
Samedi : 9 h à 12 h et 13 h à 17 h
Dimanche : 13 h à 17 h

Période des fêtes

Heures d'ouverture :
22, 23 décembre 10 h - 12 h
24, 25, 26 décembre FERMÉ
27, 28, 29, 30 décembre 13 h 30 - 16 h 30
31 décembre, 1 et 2 janvier 2011 FERMÉ

Horaires réguliers à partir du 3 janvier 2011

ainsi qu'aux centres de documentation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) :

Université du Québec à Montréal (UQAM)
Bibliothèque des sciences juridiques,
Pavillon Hubert-Aquin
Section des publications gouvernementales et internationales
400, rue Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H2L 2C5
Tél. : 514-987-6184

Heures d'ouverture :
Lundi et vendredi : 8 h 30 - 22 h
Samedi : 11 h - 17 h
Dimanche : 11 h - 17 h

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

Heures d'ouverture :
Lundi et vendredi : 8 h 30 - 12 h
13 h - 16 h 30

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus aux numéros 418-643-7447 ou sans frais 1 800 463-4732 de même que sur le site Web www.bape.gouv.qc.ca.

SÉANCE D'INFORMATION

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement tiendra une rencontre d'information :

Le 11 janvier 2011 à compter de 19h30
SALLE DE BAL
Auberge de la Rive
165, chemin Sainte-Anne
Sorel-Tracy (Québec) J3P 6J7

Toute personne, groupe ou municipalité peut demander par écrit au ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, M. Pierre Arcand, la tenue d'une audience publique relativement à ce projet; cette demande doit être faite au plus tard le 31 janvier 2011 à l'adresse suivante : Édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lévesque Est, 30^e étage, Québec (Québec) G1R 5V7.

Le 10 décembre 2010

Cet avis est publié par « La Marina de Saurel inc. » conformément au Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement (R.R.Q., 1981 c. Q-2, r.9).

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	CHANGEMENT DE CAPACITÉ DE 1 BAR AVEC AUTORIZATION DE DANSE ET SPECTACLES SANS NUÏTE EXISTANT	1432, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B6
9093-8952 Québec Inc. BAR SEVEN 1432, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B6 Dossier: 1223-619	1 Restaurant pour vendre 3 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	6834, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C7	1 Restaurant pour vendre	3510, boul. des Sources Dollard-des-Ormeaux (Québec) H9B 1Z9
9228-9651 Québec Inc. RESTAURANT POMODORO 6834, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C7 Dossier: 148-841	Permis additionnel 1 Bar (demande amendée)	1471, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B2 Dossier: 351-825	Intégration Plus 4 Inc. BAR LE COCKTAIL 1669, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2J5 Dossier: 338-897	1669, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2J5
3093-8633 Québec Inc. PÎNO CASA 1471, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B2 Dossier: 351-825	Permis additionnel de 1 Bar	8818, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3G2	2835797 Canada Inc. BAR SAMBUCA 9597, boul. Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E 4M6 Dossier: 803-965	9597, boul. Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E 4M6
9199-4095 Québec Inc. SUPER SPORTS BAR 8818, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3G2 Dossier: 1169-929	2 Restaurants pour vendre	215, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H1Y 1T4	Les Terrasses Versailles Inc. SALLE À MANGER LE GRENOBLE 6923, boul. les Galeries d'Anjou Montréal (Québec) H1X 3X6 Dossier: 2204-311	6923, boul. les Galeries d'Anjou Montréal (Québec) H1X 3X6
9229-5880 Québec Inc. FIBO 215, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H1Y 1T4 Dossier: 2974-947	Addition d'autorisation de danse dans 2 Bars existants	4297, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J 2K9	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour servir à 1 Restaurant pour vendre	6923, boul. les Galeries d'Anjou Montréal (Québec) H1X 3X6
9048-3660 Québec Inc. EL ZAZ BAR 4297, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J 2K9 Dossier: 326-108	1 Restaurant pour vendre	5834, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 4H3 Dossier: 372-839		

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : avisdev@ledevoir.com
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE JOLLETTE

AVIS PUBLIC

VILLE DE REPENTIGNY -

Secteur Repentigny &

Secteur Le Gardeur

VS

LORTIE, Elyse (21-12-1984), BROCHU, Annie, MORRISON, Louise (09-10-1966), LAFLAMME-BERTHELOT, Marc (13-10-1983), LANGLAIS, Pascal (01-05-1987), GAGNON, Martin (04-12-1970), TANGUAY, Mathieu (01-02-1985), BLAISE, PETERSON (13-08-1986), OUELLET, Elvis (31-01-1973), 9205-4717 Québec Inc. Les constructions Qualiteps.

COUR MUNICIPALE

VILLE DE CHARLEMAGNE

VS

LEBREUN, François

PAR ORDRE DE LA COUR

Les intimés sont par les présentes, requis d'enregistrer un plaidoyer dans les 30 jours de la présente signification, à la Cour Municipale de Repentigny, située au 1, montée des Arsenaux à Repentigny, (Secteur Le Gardeur) J5Z 2C1.

Une copie du constat d'infraction est déposée au greffe de cette Cour.

Prenez de plus avis, qu'à défaut d'enregistrer un plaidoyer, un jugement sera prononcé contre vous sans autre avis.

Marie-Claude Roux, greffière

Cour Municipale de Repentigny

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 9062-9239 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.

Le 31 octobre 2010.

FASKEN MARTINEAU

DUMOULIN S.E.N.C.R.L., S.E.N.C.R.L., s.r.l.

118, à l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Cuisines Melabois Inc.

Avis est par les présentes donné que la compagnie CUISINES MELABOIS INC. constituée en vertu de la Loi sur les compagnies du Québec Partie 1A et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte et d'obtenir sa dissolution.

Datée à Montréal,

ce 19 novembre 2010

PRENEZ AVIS que la compagnie Les entreprises F. & G. Charron Inc. enverra au Registraire des entreprises du Québec une demande de dissolution.

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale Agent Manufacturier Lama Inc., président Robert Marchand, ayant son siège social au 1373, Mont-Royal Est, Montréal (Qc) H2J 1Y8, a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la proposition déposée par HENRI RADERMARKER & FILS INC., société légalement constituée ayant sa place d'affaires au 13040, Route 117 Nord - C.P. 500, Rivière-Rouge (Qc), a été annulée par le Tribunal le 2 septembre 2010 et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 17 décembre 2010 à 13h00, au bureau du Syndic, 96, rue Turgeon, suite 300, Ste-Thérèse (Qc) J7E 3H9.

DATÉ À STE-THÉRÈSE, ce 7 décembre 2010.

Éric Bisson, CA, CIRP, syndic

Responsable de l'actif

PINSKY, Bisson Inc. SYNDIC

Tél. : (450) 435-8011

Télex : (450) 435-5610



NOTAIRES

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que l'association FONDATION TENNIS ESPOIR DE L'ACADÉMIE DE TENNIS JUNIOR MÉNARD-GIRARDIN, ayant son domicile au 2657, Des Harfangs, à Saint-Laurent (Québec), H4R 2W3, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

Montréal, le 8 décembre 2010.

Me Julie HÉBERT, notaire

Procureur de la compagnie



514 527-2194

1 877 336-4443

www.lfqc.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

Québec

Un don d'espoir pour la vie

2010.

Me Julie HÉBERT, notaire

Procureur de la compagnie

LE MONDE

TRANSPARENCY INTERNATIONAL

Le quart des Russes ont payé des pots-de-vin en 2010

Moscou — La corruption continue d'être largement répandue en Russie, près d'un quart des Russes (26 %) admettant avoir payé des pots-de-vin cette année, selon une étude de l'ONG Transparency International diffusée hier.

Si le niveau de corruption dans le pays n'a pas réellement évolué entre 2009 et 2010, il y a néanmoins eu un véritable changement dans la volonté des Russes de lutter contre celle-ci, estime la directrice de l'antenne russe de l'ONG, Elena Panfilova, lors de la présentation de l'étude, intitulée «Le baromètre mondial de la corruption 2010», aux médias.

Dans un classement allant des pays les moins corrompus aux plus corrompus, publié plus tôt dans l'année par Transparency International, la Russie occupe la 154^e place sur 178, à égalité avec le Kenya et le Cambodge, mais loin derrière des pays tels l'Éthiopie (116^e) ou la Colombie (78^e).

Selon l'étude publiée hier par l'ONG, près de 48 % des Russes jugent que la corruption a augmenté dans le pays au cours des trois dernières années. De plus, 24,6 % d'entre eux estiment que la lutte contre la corruption menée par le gouvernement n'est absolument pas efficace, contre 5,6 % qui la jugent au contraire très effective.

La corruption reste un mal endémique en Russie, malgré l'intention affichée par les autorités de faire de son éradication une priorité.

Menée au total dans 85 pays par Transparency International, l'étude a par ailleurs relevé une tendance particulièrement positive en Géorgie.

«Soixante-dix-huit pour cent des personnes interrogées considèrent que la corruption a diminué ou "beaucoup" diminué au cours des trois dernières années» en Géorgie, souligne l'ONG.

Agence France-Presse

Rapport annuel

La torture perdure dans le monde

Paris — Du supplice de la baignoire à la bastonnade sur la plante des pieds, la torture est une pratique «endémique et régulière» dans le monde, note l'ONG ACAT dans son premier rapport annuel mondial.

L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) part d'un constat sans fard: «On peut raisonnablement estimer que plus de la moitié des États membres de l'ONU recourent à la torture». Avant de dresser un tableau de la torture à travers l'étude de 22 pays sur les cinq continents publiée hier.

«Endémique dans un grand nombre de pays, elle s'exerce sur un mode régulier», note l'ONG en citant «les régimes totalitaires, les dictatures et de nombreux régimes islamiques, mais aussi les pays marqués par la fragilité et la violence politique».

Dans son étude intitulée «Un monde tortionnaire», l'ACAT fait la description parfois crue des méthodes de torture dans les pays étudiés, «de l'Érythrée où se pratique le supplice de la crucifixion à l'Ouzbékistan où se répand la nouvelle méthode de lavement forcé à l'eau et au piment».

Dans un préambule, Anne-Cécile Antoni, présidente de l'ACAT-France de 2008 à 2010, rappelle que si les situations de torture les plus médiatisées concernent journalistes, syndicalistes ou défenseurs des droits de la personne, «la majorité des victimes est formée de suspects ordinaires et de détenus de droit commun, qui appartiennent aux catégories défavorisées et vulnérables de la population».

Agence France-Presse



Un policier haïtien, hier à Port-au-Prince, sur les lieux du décès d'un partisan de Michel Martelly.

Un autre mort

Les manifestations se poursuivent à Port-au-Prince

Le Conseil électoral vérifie les résultats de l'élection

Port-au-Prince — Un partisan du candidat Michel Martelly, évincé du second tour de la présidentielle haïtienne, a été tué hier alors qu'il manifestait à Port-au-Prince, où des affrontements ont par ailleurs opposé des jeunes à des Casques bleus.

Le partisan de Martelly est mort sur la place du Champ-de-Mars, devant le palais présidentiel en ruine, où il manifestait contre les résultats publiés mardi. Les circonstances exactes de sa mort n'étaient pas connues dans l'immédiat.

Sur une route de Port-au-Prince qui mène à la banlieue de Pétionville, des jeunes ont par ailleurs jeté des pierres sur des soldats de la mission de l'ONU en Haïti (MINUSTAH) qui ont répliqué en tirant en l'air et en lançant des gaz lacrymogènes.

La publication mardi soir des résultats du premier tour de la présidentielle, selon lesquels le deuxième tour opposera Mirlande Manigat et le candidat du pouvoir Jude Célestin, a provoqué

des manifestations violentes qui ont fait plusieurs morts dans tout le pays.

Face aux pressions, le Conseil électoral haïtien a annoncé hier qu'il avait enclenché «une procédure d'urgence et exceptionnelle de vérification au centre de tabulation des procès-verbaux liés à la présidentielle de 2010».

Par ailleurs, l'aéroport international de Port-au-Prince a rouvert hier, mais les vols internationaux qui relient la capitale haïtienne étaient toujours suspendus. L'aéroport avait été fermé mercredi et les compagnies aériennes American Airlines et Air Transat avaient suspendu leurs vols vers et au départ d'Haïti.

Ces suspensions ont été prorogées hier, mais l'administration de l'aéroport a souligné que certaines liaisons intérieures avaient repris et que l'espace aérien haïtien avait été rouvert.

Agence France-Presse

DES RÉFORMES CONTESTÉES



LUKE MCGREGOR REUTERS

LES ÉTUDIANTS BRITANNIQUES fulminaient hier et sont descendus en masse dans les rues de Londres pour la quatrième fois en un mois. De violents affrontements ont opposé manifestants et étudiants. Les députés ont adopté hier un projet de loi controversé sur une augmentation notable des droits d'entrée à l'université. Ils ont décidé de porter d'ici 2012 le plafond des droits universitaires en Angleterre de 3290 livres (5180 \$) par an à 6000 livres, et dans des «circonstances exceptionnelles» à 9000 livres. Les étudiants de plusieurs pays d'Europe manifestent depuis plusieurs semaines à la suite de coupes effectuées par les gouvernements pour faire face à la situation financière difficile.

CÔTE D'IVOIRE

L'Union africaine suspend Abidjan

Washington menace Gbagbo de représailles

Abidjan — Les États-Unis ont brandi hier la menace de sanctions et l'Union africaine a suspendu la Côte d'Ivoire, renforçant la pression de la communauté internationale qui ne reconnaît pas la réélection de Laurent Gbagbo à la présidence.

Le gouvernement de son rival Alassane Ouattara, l'autre président proclamé et le seul reconnu à l'extérieur, a appelé hier soir l'armée et la fonction publique à passer de son côté, en pleine bataille pour le contrôle de l'État.

Dans une lettre adressée à M. Gbagbo, le président américain, Barack Obama, «dit clairement ce qu'il fait le mauvais choix, nous envisagerons d'éventuelles sanctions contre lui et d'autres, si besoin est», a déclaré le porte-parole du département d'État, Philip Crowley.

Mardi, M. Crowley avait appelé le président sortant à «reconnaître la volonté du peuple de Côte d'Ivoire et entamer une transition pacifique». Et lundi, un haut responsable avait indiqué que, pour la Maison-Blanche, Alassane Ouattara était le vainqueur légitime de l'élection.

Alassane Ouattara a été donné vainqueur de la présidentielle du 28 novembre par la Commission électorale indépendante (CEI) avec 54,1 % des suffrages, mais le Conseil constitutionnel, acquis à

Laurent Gbagbo, a invalidé ces résultats et proclamé ce dernier président avec 51,45 % des voix.

De son côté, l'Union africaine a suspendu la Côte d'Ivoire de son organisation «jusqu'à l'exercice effectif du pouvoir par le président démocratiquement élu Alassane Ouattara», a déclaré le Commissaire pour la paix et la sécurité, Ramtane Lamamra.

Dans la nuit de mercredi à hier, après la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Conseil de sécurité de l'ONU avait annoncé dans une déclaration son soutien à M. Ouattara, à l'issue d'après discussions en raison de réticences de la Russie.

Le Conseil s'est dit «prêt à imposer des mesures ciblées contre les personnes qui essaient de menacer le processus de paix ou de faire obstruction au travail» de la mission de l'ONU dans le pays. Mais la France, qui a remercié la Russie pour son soutien, a écarté à ce stade la menace de sanctions.

«Nous ne sommes pas à ce niveau-là, mais il y a un certain nombre de procédures internationales qui seraient mises en œuvre si la transition ne se passait pas», a dit hier la ministre française des Affaires étrangères, Michèle Alliot-Marie. — AFP

ISRAËL

L'appel anticonhabitation de rabbins s'étend

Jérusalem — L'appel controversé de rabbins israéliens contre la cohabitation avec des non-juifs, qui vise en premier lieu les Arabes, soulève une vague de protestation en Israël tout en rencontrant un écho grandissant dans le pays.

Quelque 250 rabbins israéliens se sont joints à 50 de leurs condisciples qui ont appelé cette semaine dans une lettre à interdire la vente ou la location de maisons ou de terrains à des non-juifs. Le premier ministre, Benjamin Nétanyahou, le président, Shimon Peres, et le président du Parlement, Reouven Rivlin, ont condamné ce manifeste. «Comment réagirions-nous si quelqu'un proclamait qu'il est interdit de vendre des maisons à des juifs?», s'est interrogé M. Nétanyahou.

Mais aucune sanction n'a été prise à l'encontre des signataires, fonctionnaires de l'État, assurant les services religieux (dont les mariages) dans les municipalités, ou étant directeurs de yéshivot (séminaires talmudiques) aussi bien en Israël que dans les colonies de la Cisjordanie. «C'est qu'ils expriment les angoisses de toute une population, particulièrement des couches les plus pauvres», a déclaré le sociologue et historien Menachem Friedmann, professeur de l'université Bar Ilan.

Selon ce spécialiste du monde religieux juif, «les menaces qui pèsent sur Israël venant de l'islamisme, et les prises de position hostiles à l'État de représentants de la minorité arabe alimentent ces angoisses et entretiennent une mentalité de ghetto alors que les juifs sont majoritaires en Israël». Il relève la crainte grandissante provoquée en Israël par «l'afflux de réfugiés musulmans d'Érythrée et du Soudan, qui viennent s'installer dans les quartiers populaires, suscitant les

mêmes réactions de racisme qu'on constate en Europe».

Si l'État israélien ne les sanctionne pas, c'est selon lui que «le pouvoir est faible et dépend largement du soutien de partis religieux».

Les organisations représentatives de la minorité arabe en Israël et des associations de défense des droits de la personne ont dénoncé l'appel.

Les médias ne sont pas moins critiques. Le quotidien de gauche Haaretz titrait son éditorial hier «Le racisme financé par le service public». Il estime que ces rabbins ont «exploité leur position pour inciter à la haine en violation flagrante de la loi».

«Le racisme se répand», titre le quotidien à grand tirage Yediot Aharonot.

De son côté, le grand rabbin de Ramat Gan (banlieue de Tel-Aviv), à la tête d'un groupe influent de centaines de rabbins sionistes orthodoxes, a dénoncé le manifeste. Et une figure de proue des milieux ultra-orthodoxes, le rabbin Aaron Leib Steinman, s'en est dissociée de crainte que l'appel n'alimente l'antisémitisme à l'étranger. Toutefois, les deux grands rabbins d'Israël ne se sont pas joints à ses condamnations.

Pour l'historien Ilan Greilsammer, les rabbins «disent tout haut ce que les gens pensent tout bas. Ce qui est nouveau, c'est qu'ils s'expriment publiquement».

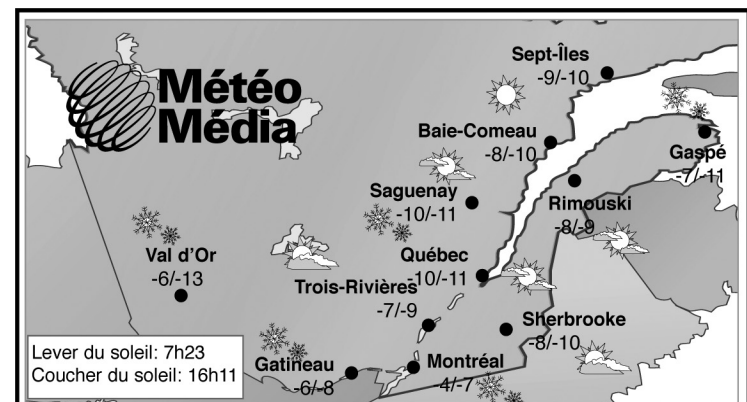
La communauté des Arabes israéliens, descendant des 160 000 Palestiniens restés sur leur terre après la création de l'État juif en 1948, compte 1,3 million de personnes, soit 20 % de la population d'Israël. Elle souffre de discriminations, notamment en ce qui concerne l'emploi et l'achat d'appartements dans des localités juives.

Agence France-Presse

Opération Enfant Soleil

pour prendre soin de la vie

operationenfantsoleil.ca 1 877 683.2325



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -16/-19	Nei -14/-19	Londres	Nua 3/0	Sol 4/2
Moncton	Sol -6/-11	Nei 1/5	Los Angeles	Sol 17/10	Sol 22/12
Saint-Jean	Sol -6/-9	Nei 2/5	Mexico	Sol 20/0	Sol 21/-1
Toronto	Nei 1/-1	Var 3/3	New York	Nua 2/1	Sol 5/3
Vancouver	Ave 7/5	Plu 7/5	Paris	Nua 3/2	Nua 4/3
Winnipeg	Sol -16/-27	Var -19/-31	Tokyo	Nua 12/8	Nua 15/12

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -4	-7	2/4	0/9	-2/-13
Quelques flocons, pdp 40%	Quelques flocons, pdp 40%	Quelques flocons, pdp 40%	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%	Faible neige, pdp 80%

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -10	-11	-1/10	-3/-6	1/-10
Ciel variable	Quelques flocons, pdp 30%	Quelques flocons, pdp 70%	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%	Averses de pluie ou de neige, pdp 80%

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -6	-8	1/6	-1/-12	-5/-14
Quelques flocons, pdp 70%	Quelques flocons, pdp 70%	Quelques flocons, pdp 40%	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%	Quelques flocons, pdp 70%

Ce texto pourrait s'avérer très important.

Textez votre ville (ex. : Alma) au 68896 pour recevoir les alertes et prévisions météo sur votre mobile! *Premier mois gratuit. 3,00 \$ par la suite.

Météo Média



«Notre devoir le plus impérieux est peut-être de ne jamais lâcher le fil de la Merveille. Grâce à lui, je sortirai vivante du plus sombre des labyrinthes.»
— Christiane Singer

«Le champagne aide à l'émerveillement.»
— George Sand

ZEITGEIST

«Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur.»
— Le Petit Prince, Saint-Exupéry

«La sagesse commence dans l'émerveillement.»
— Socrate



JOSÉE BLANCHETTE

Autant la vie blesse, autant elle nous pourfend chaque jour, autant elle nous tend la perche, nous fournit d'occasions de s'émerveiller malgré les malgré. Une vitrine de Noël, une chorale de centre commercial, une nappe blanche se posant en surprise par milliards de flocons duveteux, un «pestaclé de Nowel» d'enfants rempli de maladresses et de nervosité, une mitaine orpheline oubliée derrière, dernier témoin du pélemèle, autant d'occasions de s'attendrir encore et de décrocher une étoile à la cime du sapin.

Le mot «encore» n'est pas vain devant le désenchantement du monde qui s'offre à nous à chaque Cancún (Copenhague, Bali...), à chaque conflit qui s'éternise, à chaque enfant-soldat qu'on recrute, à chaque anniversaire de Polytechnique remémoré. Tiens, ce matin, j'apprends qu'un enfant de 13 ans et un ado de 16 ans ont choisi la mort la semaine dernière, chacun de son côté et sans explications. Milieux favorisés, nourris aux grains entiers, parents journalistes ou artistes; une amie est rentrée mortifiée du salon funéraire, sans voix devant ce petit groupe de jeunes rassemblés frileusement autour d'un cercueil trop grand.

Comme elle, je me sens affectée et responsable par cette faillite sociale et morale du vivant. Je n'ai pas assez contribué à réenchanter le monde en le berçant, en mettant l'épaulé à la roue de l'infiniment petit. Oui, d'abord le chanter, puis l'enchanter sans ignorer le reste et surtout parce que le reste existe.

En déposant le dernier livre de Bertrand Vergely, *Retour à l'émerveillement*, le doute m'assaille: sommes-nous une société pauvre? «On peut être riche, si l'on ne sait pas s'émerveiller, on est pauvre», écrit le philosophe français dans cet essai touffu, où il tente de démontrer qu'il est possible de retrouver l'émerveillement au moment même où les sociétés occidentales déchantent et se dirigent vers la faillite.

«Il faut aimer la vie pour s'émerveiller. Il faut être capable d'avoir mal à la vie qui a mal pour aimer la vie. Il faut en ce sens être capable de douleur pour pouvoir s'émerveiller», écrit encore Vergely, qui ne préconise pas l'anesthésie générale par l'optimisme à tout crin. L'émerveillement réside probablement dans l'infiniment petit ou l'infiniment grand, l'infiniment silencieux et l'infiniment vrai, toutes choses qu'on retrouve dans la nature, dans l'amour et au fond de soi.

Honte à celui qui va bien

Il est devenu plutôt louche d'aller bien par les temps qui courent, remarquez. On nous soupçonne de tout, même du pire, de ne pas s'informer, de ne pas «savoir» que les raisons abondent de fixer sa détresse ou son désespoir et de le répandre comme du gros sel sur la glace vive du merveilleux monde de Walt Disney.

Vergely s'attaque au nihilisme, celui qui nie religion (se relier au monde), morale, pensée, et dont la devise serait «Je nuis, donc je suis»: «Ce nihilisme n'est pas séparable d'un nihilisme plus profond, le nihilisme pervers. Il s'agit là du nihilisme intellectuel. Celui-ci réside dans le fait de chercher à désespérer l'autre afin qu'il se tue.»

Et l'auteur de poursuivre en remarquant qu'il est tentant d'être désespérant, pousse-au-crime parmi les mortels ou simple abat-jour de notre époque: «On répond au mal en le vivant et non en le justifiant. On ne cesse de faire le contraire. Nous sommes entourés de justifications à propos du mal régnant sur terre.» Selon Vergely, ces justifications se traduisent par la passivité et la bonne conscience que l'on se donne.

S'il est difficile d'aimer, l'est plus encore d'entretenir la foi et de combattre le doute par la pensée. A cet effet, le philosophe parle d'une crise de la pensée, «la raison pour laquelle il y a un désenchantement du monde. La pensée qui ne vit plus



Illustration tirée du livre *Charles à l'école des dragons*, d'Alex Cousseau et Philippe-Henri Turin, publié chez Seuil Jeunesse.

prend son vide pour le vide du monde. [...] On vit avec ce qui fait vivre et non avec ce qui fait mourir. La raison abstraite fait mourir. D'où la force de l'émerveillement: il fait vivre. Qui sait s'émerveiller donne au monde la force de vivre.»

Penser devient donc un contre-pouvoir, s'étonner (fabriquer du tonnerre) une rare qualité, admirer (mirer vers) une vertu peu pratiquée: «Si l'étonnement permet de se réveiller, l'admiration permet de se mettre en route et d'avancer dans la conscience de la vie.»

L'heure du conte: une mère veille

Et l'enthousiasme primaire, celui qui nous fait bondir hors du lit aux premières lueurs pour nous diriger vers la fenêtre, ébaubis par une (première)

tempête, émus de retrouver les décorations de Noël rangées au sous-sol, celui qui nous donne l'élan, l'étincelle initiale, peut jaillir de partout.

«Nous devrions être conscients de l'extraordinaire fait de vivre, nous ne le sommes pas. Nous vivons dans la banalité, sans poésie aucune. Nous vivons également dans l'ingratitude, sans jamais remercier la vie d'exister. Situation grave qui conduit à la désolation», prévient encore Vergely.

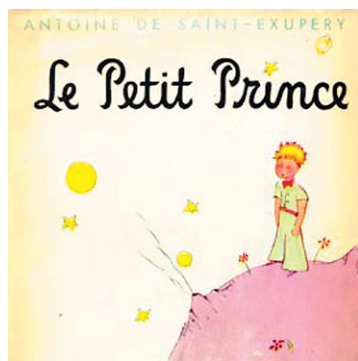
Par gratitude, j'opte cette année pour la poésie des livres pour enfants, les distribuerai à la volée, même aux adultes cyniques et désabusés, surtout à eux, pour leur faire regarder l'existence chaussés d'une paire de besicles 3D. «Les enfants doivent être très indulgents envers les grandes personnes», disait Saint-Ex dans son *Petit Prin-*

ce qui aurait pu débiter par: «Il était une fois.»

«Grande leçon des contes. Loin de fuir la vie, ils ne songent en réalité qu'à l'appropriation en dispensant un double enseignement: 1. Il y a du merveilleux, la vie comme l'humanité ne sont pas mauvaises par essence; 2. Encore importe-t-il d'aller vers le véritable merveilleux. Celui-ci ne se trouve pas derrière nous, de façon statique, mais devant nous, de façon dynamique», écrit Vergely, qui tient le conte en haute estime comme moyen de transcender la peur, en redevenant le héros triomphant.

Un héros entre le roi et la fée, entre le père éveil et la mère qui veille. Un petit prince à glisser dans le bas de Noël.

cherejoblo@ledevoir.com



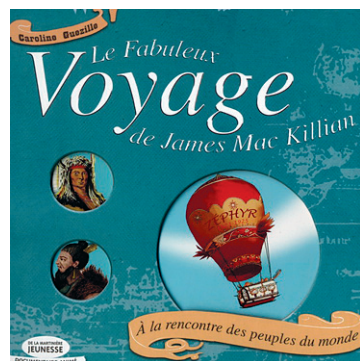
Relu: *Le Petit Prince* (1943) en ayant l'impression de ne l'avoir jamais si bien lu. Toutes les sagesses sont au rendez-vous, y compris celle de l'émerveillement, dans ce conte poétique qui épouse toujours l'actualité. **Constaté:** que le mot marquant de 2010 demeurera «désenchantement». **Arrêté:** ma lecture sur plusieurs passages du *Retour à l'émerveillement* de Bertrand Vergely (Albin Michel) concernant le suicide, notamment chez les jeunes, une forme de meurtre symbolique de l'entourage. «Un jeune homme qui se tue par désespoir tue sa famille moralement en



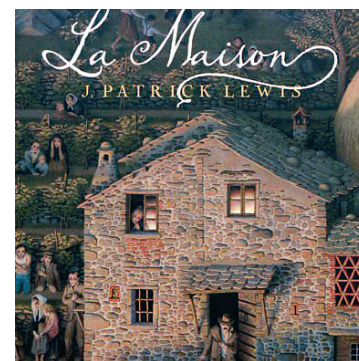
même temps.» Que de questions, aucune réponse, sauf peut-être dans les tragédies grecques. Et nous sommes l'entourage. **Aimé:** *Dieu* de Mia et Klaus, un essai photographique assemblé par l'artiste québécoise Mia Matthes (décédée récemment à l'âge de 90 ans) sur la beauté du monde (éditions du passage). Si Dieu existe, il est ici, dans l'écartèlement des nuages, le bourgeon gorgé de vie, le roc saupoudré de sucre à glacer, la pluie sur le glacier ou la brume sur la pinède endormie. De très jolis textes extraits de la sagesse universelle accompagnent ce livre spirituel aux vibrations élevées.



Retrouvé: mon âme voyageuse et aventurière à bord du *Zéphir*, une montgolfière d'un héros écossais fictif qui aurait parcouru le monde entre 1923 et 1925. Une façon comme une autre de redécouvrir ses carnets de bord (avec documents, cartes postales et dessins à consulter) et les habitants de pays aussi exotiques que les Inuits du Groenland, les Tatars de Russie, les Torajas de Bali ou les Maoris de Nouvelle-Zélande. Une lecture que je compte faire à mon B durant le temps des Fêtes: *Le Fabuleux Voyage* de James MacKillian – À la rencontre des peuples du monde



(éditions de La Martinière jeunesse). Catégorie voyage de luxe pour huit ans ou plus. **Lu:** *La Maison* de Roberto Innocenti et J. Patrick Lewis (Gallimard). Une symbiose rare entre le texte et les illustrations permet de suivre l'évolution d'une maison abandonnée construite en 1656 (c'est elle qui s'exprime), qui revit vers 1900. La finale est saisissante et criante de vérité sur notre époque où le luxe incarne la dernière des vulgarités. Si un enfant de sept ans peut saisir ce que nous faisons subir à l'univers en le désenchantant à force d'en vouloir toujours plus, tout le monde peut comprendre.



Ou peut-être bien que non. **Offert:** à la bibliothèque de l'école du quartier *Les 1001 livres pour enfants qu'il faut avoir lus avant de grandir* (Trécarré). Tout y est, classé par groupe d'âge, abondamment illustré; les livres de notre enfance, celle de nos parents et celle de nos enfants. *Le Chitty Chitty Bang Bang* de Ian Fleming, *Devine combien je t'aime* de Sam McBratney, *Astérix le Gaulois* de Goscinny et Uderzo, *Le Fantôme de Canterville* d'Osscar Wilde, *La Grenouille à grande bouche* de Francine Vidal, *Harry Potter* de J. K. Rowling, *Zazie dans le métro* de Queneau.



Ne manque que *Treize à la douzaine* d'Ernestine et Franck Gilbreth, un livre joyeux qui me fascinait, sur le quotidien ingénieux d'une famille de 12 enfants (Folio). **Adoré:** *Charles à l'école des dragons* d'Alex Cousseau et Philippe-Henri Turin (Seuil jeunesse), l'histoire d'un petit dragon qui ne sait ni voler, ni cracher le feu, mais qui écrit de la poésie en cachette. Charles est victime d'intimidation à l'école mais heureusement qu'une fine mouche passe par là... De merveilleuses illustrations et un texte qui émeut. Pour tous les dragons, à compter de six ans...